



Rapport annuel 2006



sc | nat ⁺

Swiss Academy of Sciences
Akademie der Naturwissenschaften
Accademia di scienze naturali
Académie des sciences naturelles

IMPRESSUM

Editrice:

Académie suisse des sciences naturelles (SCNAT)
Secrétariat général
Schwarztorstrasse 9, CH-3007 Berne
Tél. 031 310 40 20 | Fax 031 310 40 29
info@scnat.ch | www.scnat.ch

Rédaction: Natascha Branscheidt, Jean-Jacques Daetwyler, Anania Hostettler, Lucienne Rey

Collaboration: Peter Baccini, Sylvia Furrer, Ingrid Kissling-Näf, Christian Preiswerk

Mise en page: Olivia Zwygart

Photos: couverture: Eye of Science, SPL, Keystone; S. 2-11: Peter O. Baumgartner; S. 18-19: Hawoong Jeong, SPL, Keystone; S. 22: Christine Rothenbühler, Academia Engiadina, Samedan; S. 23: Université de Bâle, S. 28: CSRS, S. 32: Eduardo Ripoll, Prisma Dia-Agentur

ISSN: 1661-7479

Impression: Jordi SA, Belp

Tirage: 1200 ex. en français | 3000 ex. en allemand

Parution: avril 2007

Photo de couverture: Photo en couleur d'une microsphère par un microscope électronique à balayage (MEB). Il s'agit d'une association symbiotique de plusieurs organismes microscopiques marins de la mer du Nord.



Membre des
Académies suisses des sciences

Les Académies suisses des sciences mettent les sciences en réseau à l'échelon régional, national et international. Elles s'engagent principalement pour la reconnaissance précoce, l'éthique et le dialogue entre science et société.

www.academies-suisse.ch

AVANT-PROPOS

- 3 Les sciences naturelles sont-elles un bien culturel?

POINT DE MIRE

- 4 Le Sénat réforme l'Académie
6 Nouvelles tâches pour un positionnement clair
8 Les Académies en action
9 La plate-forme «Sciences naturelles et région» –
chronique de sa fondation
10 Acceptation fondée sur l'équilibre entre innovation
et continuité
11 Des fonctions honorifiques indispensables

PASSÉ ET FUTUR

- 12 Cap mis sur les défis du futur

ECLAIRAGES

- 13 Les nouveaux statuts nécessitent
des mesures extraordinaires |
Vernissage à la «Maison des Sciences»
14 75 ans de recherche au plus haut niveau
15 Un voyage dans la «Chimie du vivant»
16 Elaborer l'avenir de la SCNAT |
Des personnalités scientifiques sonnent l'alarme
17 Changement de président:
Denis Monard succède à Peter Baccini

RÉSEAU

- 18 Un réseau des sciences bien visible
20 Une incroyable diversité dans un tout petit espace |
Concentré de savoir sur les géosciences
21 Biologie synthétique, une première |
100 ans au service de la faune sauvage
22 De nouvelles structures pour la glaciologie |
Les gènes, clés de la vie
23 Les sciences naturelles à petite et grande échelle
24 Encouragement de la relève par excellence |
Tous les microbes ne sont pas «méchants»

DIALOGUE DES SCIENCES

- 25 Intégré dans le réseau de la nature |
Nouvelles questions transmises au public
26 Dialogue transdisciplinaire
sur des végétaux mal-aimés |
«Alp.relève»: jeunes scientifiques décernés
27 SGM 2006: Geosciences for society |
Conséquences des changements climatiques
28 La KPFE suscite des débats |
Aide immédiate dans des zones d'intervention

INTERNATIONAL

- 29 Le Conseil Consultatif de la Science
des Académies Européennes

ENCOURAGEMENT DE LA RELÈVE

- 30 Un vent frais dans le projet
«Parrainage pour des travaux de maturité»

SCNAT EVENTS

- 31 Un art de communiquer qui rend
les sciences fascinantes

POLITIQUE SCIENTIFIQUE

- 32 Nouvelles conditions cadre pour l'enseignement
et la recherche en sciences naturelles

FINANCES

- 33 Contributions financières octroyées par l'Académie
34 Des subventions créatrices de plus-value
35 Décompte annuel

PERSONALIA

- 36 Nouvellement en fonction
37 Comité central
38 Secrétariat général | Forums | Commissions

STRUCTURE

- 39 Organigramme

ADRESSES

- 40 Contacts

Motifs foliaires tropicaux



Les photographies du professeur Peter O. Baumgartner montrent des symétries et des motifs répétitifs du règne végétal. Elles ont été présentées pour la première fois à un large public en septembre 2006, à la «Maison des sciences». Des détails à la page 13.

Vous pouvez admirer quelques-unes des photos exposées aux pages 5 à 11.



«Qu'est-ce qui fait la différence entre une académie des sciences et l'association des maîtres bouchers?», m'a demandé il y a deux ans une politicienne fédérale en vue, qui a aussitôt donné sa réponse: «Rien! Les deux sont des associations professionnelles qui défendent uniquement leurs intérêts».

Faute de connaissances sur l'association des maîtres bouchers, j'ai renoncé à donner la répartition, mais ai bien imaginé quelles étaient les conclusions non exprimées de mon interlocutrice:

Les Académies doivent se financer uniquement par les cotisations de leurs membres. Dans le dialogue avec la société, elles sont partiales. Leurs projets de détection avancée et leurs expertises n'ont d'autre but que de procurer du travail à des universitaires au chômage et leurs directives éthiques font obstacle à l'innovation et diminuent les plus-values économiques.

De tels messages appartiennent à la hiérarchie politique de l'esprit du temps. La politique scientifique, partie de la politique de formation, est une subdivision de service de l'économie nationale. Une société qui s'appuie sur la science a besoin d'institutions qui appréhendent cette dernière dans le contexte de l'évolution culturelle. En se référant à ce que nous savons de l'histoire de l'humanité, il y a lieu d'émettre la thèse que les sociétés qui ont été, sont et seront aptes à améliorer la condition humaine sont celles qui savent maintenir un bon équilibre entre la promotion des forces créatives et l'approvisionnement nécessaire en «denrées en tous genres».

En concevant comme tâche fondamentale de notre Académie, de prendre soin des sciences naturelles en tant que bien culturel, nous entendons rendre un service vital à la société dans sa totalité et non pas seulement à l'une de ses subdivisions. Nos biens culturels sont l'élément créateur dans l'expérience et l'organisation du monde au moyen de la science.

Mais dans des sociétés démocratiques, nous ne sommes crédibles dans cette compréhension de notre rôle de scientifiques que si nous fournissons aussi des prestations dans la tradition du volontariat. L'argent du contribuable sert principalement à payer les salaires de nos collaboratrices et collaborateurs d'état-major, qui rendent le travail bénévole non seulement possible, mais en font aussi une option supérieure à d'autres solutions institutionnelles. L'Académie n'est donc pas une association d'entrepreneurs, qui se bat dans l'arène politique pour obtenir les meilleures conditions cadres économiques pour sa branche. Ce que nous partageons par contre avec chaque association professionnelle de ce pays est la conviction que nous devons transmettre le savoir acquis au fil des générations et encourager en conséquence la relève pour la recherche et l'enseignement.

Celui qui s'informe dans les pages qui suivent des activités des Scientiae Naturalis en 2006, trouvera des biens culturels de ces sciences naturelles que nous voulons transmettre.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Baccini'.

Peter Baccini
Président de la SCNAT (2001–2006)

Le Sénat réforme l'Académie

Peter Baccini

Depuis une décennie environ, la politique scientifique de notre pays ne navigue pas en eau calme. De nouvelles conditions cadres ont été créées pour l'enseignement et la recherche, par le biais de nouvelles lois, de règlements universitaires internes et de conventions internationales. Non seulement le paysage des institutions universitaires se transforme à un rythme accéléré, mais la nomenclature académique familière des filières de formation et des diplômes fait rapidement place aux notions de la lingua franca scientifique. Flexibles, comme nous aimerions tous l'être et le sommes le plus souvent, nous nageons à travers ces rapides. Mais la plupart des personnes travaillant dans la recherche et l'enseignement aspirent maintenant à des eaux plus tranquilles sur lesquelles il serait de nouveau possible de vaquer à l'activité de base de notre corporation. Nous sommes tous fatigués des réformes.

Les membres de la SCNAT ont eu le grand mérite de consacrer malgré tout l'année 2006 à la réforme de leur propre organisation de milice. Une année auparavant, le Comité central avait créé, lors de deux réunions en mai et septembre, des conditions favorables pour que notre académie puisse devenir un acteur déterminant sur la scène de la politique scientifique.

1. Fondation des – et adhésion aux – Académies suisses des sciences

Le premier débat du Sénat en mai a porté sur l'union stratégique des Académies scientifiques suisses. Il fallait clarifier deux questions importantes:

1. Dans quelle mesure la souveraineté et l'identité de la SCNAT seraient-elles réduites?
2. L'ancrage de l'union stratégique dans la nouvelle loi sur la recherche était-il suffisamment fort?

La discussion de la première question a mis en évidence des avis divergents quant à la place de l'union sur l'échelle politique. Ceux qui donnaient les meilleures chances à une unique académie entendaient placer l'union sur le plus haut échelon: une union trop lâche et dotée de faibles compétences, telle que le CASS, n'aurait guère de portée politique. Ceux qui craignaient que la culture de l'interaction entre bottom up et top down, pratiquée par la SCNAT, ne soit sérieusement menacée et que la visibilité de la communauté scientifique ne se perde aussi, visaient au contraire l'échelon le plus bas. Finalement, une nette majorité s'est rattachée à la position suivante: nous avons quelque chose à gagner à nous assembler en une union de quatre académies, si partant des forces dont nous disposons,

nous essayons en premier lieu de porter ensemble, progressivement, des stratégies de politique scientifique sur la parquet national et international.

Les réponses à la deuxième question ont révélé un grand souci quant à l'avenir de nos tâches fondamentales d'importance vitale. Les membres, notamment parce que malmenés par la politique scientifique actuelle et passée, sont à juste titre méfiants à l'égard de conventions où les scientifiques figurent non plus comme premiers producteurs de connaissances scientifiques, mais de façon explicite seulement comme utilisateurs de ces dernières dans des missions-clés. C'est pourquoi les organes directeurs des Académies ont pris sur eux, lors de la mise au point de la version définitive de la loi, d'imposer les tâches fondamentales comme élément nécessaire.

Par 54 voix et 6 abstentions sur 60 votants, le Sénat a décidé d'adhérer. Le 6 juillet 2006 à Berne, le président et la secrétaire générale ont fondé, avec leurs collègues des Académies sœurs, la nouvelle union stratégique, dans laquelle les sciences naturelles sont aussi représentées.

2. La SCNAT dotée d'une nouvelle réglementation

La deuxième réunion, en mai, était consacrée aux nouveaux statuts qui fixent par écrit les règles définissant le futur mode de travail dans la réalisation des tâches fondamentales et des missions-clés.

Le débat d'entrée en matière a montré la diversité de l'Académie telle qu'elle est dans la réalité, avec ses quelque cent quarante organes, un ensemble qui, sous cette forme, n'est plus adapté aux nouvelles tâches. Tous en étaient conscients, ce qui s'est clairement exprimé par l'adhésion au principe d'une réforme.

Mais certains estimaient, justifications à l'appui, que:

- le processus va trop vite
- les organisations membres et les organes perdront de leur influence
- l'assemblée des délégués n'a pas assez de compétences
- le comité en a trop
- les plates-formes aussi
- les forums et les commissions perdent leur identité

Ce large et long débat de fond était nécessaire pour prendre la première décision. Une forte majorité de trois quarts des votants était prête à examiner les



nouveaux statuts en détail. La condition posée était toutefois que le Sénat mène un débat approfondi en septembre sur l'organisation des plates-formes, les nouveaux organes opérationnels de la SCNAT.

L'examen des statuts a donné lieu à un minutieux ajustement de la répartition des compétences entre l'assemblée des délégués, les plates-formes, le comité et le secrétariat général. Par rapport à la première version, les compétences du comité ont été réduites et celles des plates-formes étendues. Finalement, le Sénat s'est prononcé avec la majorité requise des deux-tiers pour une réglementation simple et claire et respectant les différents échelons de la structure.

3. L'organisation des nouvelles plates-formes

Une des idées de base du concept de réforme est la grande autonomie des plates-formes qui associent des domaines entiers des sciences naturelles à des thèmes touchant de près la société. Les conseils de fondation nommés par le Comité central étaient prêts, jusqu'à la réunion du Sénat en septembre 2006, à présenter les cinq plates-formes suivantes et leurs domaines d'activité:

- Biologie
- Chemistry
- Geosciences
- Mathematics, Astronomy and Physics (MAP)
- Sciences naturelles et région

La plupart des organisations membres de la SCNAT y étaient intégrées, de même que la plupart des commissions et des comités nationaux. Une proposition pour les forums n'était pas encore mûre, car au début de 2006, le Comité central avait décidé, en accord avec les présidents des forums, de nommer une commission externe d'experts avec pour mission d'évaluer jusqu'à fin octobre les positions inter- et intra-académiques futures des forums. Le comité a défendu le point de vue de limiter dans un premier temps le nombre des plates-formes à huit, exigence qui a obtenu le soutien du Sénat.

Le Sénat a voulu et pu indiquer la direction du travail concret de réforme grâce à des règles de jeu établies sous la forme d'un projet de règlement interne.

La première chose fut d'insister sur la nécessité de régler le statut des commissions et des forums et leurs relations avec les plates-formes ou le comité. Il s'agit ensuite de définir les traits essentiels de la structure interne d'une plate-forme. Un point sensible pour tous les participants est la coordination des secteurs d'activité du secrétariat général, bureau du comité de la SCNAT, et de ses services centraux, avec les secrétariats des plates-formes. C'est pourquoi le Comité central a décidé de transmettre au nouveau comité élargi – qui doit décider de la version définitive du règlement interne – un projet remanié accompagné des exigences du Sénat, projet incluant aussi la réglementation s'appliquant au comité et au secrétariat général. Le Sénat a clos le débat sur l'organisation des plates-formes en chargeant le Comité central de préparer la création des cinq plates-formes en vue d'une prise de décision lors de la première assemblée des délégués et de remanier le règlement interne à l'attention du nouveau comité. S'appuyant sur le rapport d'experts sur les forums, le Comité central a finalement convenu avec ces derniers de proposer la constitution de deux plates-formes supplémentaires; sous réserve de l'accord de la première assemblée des délégués, les travaux préparatoires en vue d'une décision formelle auraient lieu en 2007.

4. Bilan du travail du Sénat

Le premier résultat important de cette réforme est qu'elle a réalisé la transition d'une organisation faitière de sociétés scientifiques spécialisées vers une organisation de politique scientifique, dans laquelle les différents membres et organes commencent à s'identifier à l'ensemble et à se préoccuper des tâches fondamentales et missions-clés des Académies suisses. La nouvelle structure et sa réglementation sont le résultat logique du point de vue organisationnel, à savoir la création de plates-formes plus fortes, chargées d'une mission de politique scientifique clairement définie et soumises à des conventions de prestations, et capables ainsi d'agir efficacement dans le moyen terme avec un haut degré d'autonomie dans leurs secteurs.

Nouvelles tâches pour un positionnement clair

De la simple organisation faîtière à l'association efficace en politique scientifique.

La mutation du contexte en matière de politique scientifique met depuis 2003 les académies en demeure de se positionner. Etant donné que la société évolue toujours plus vers une société du savoir, celui-ci devient une des ressources les plus importantes. Simultanément, les responsables politiques exigent une répartition claire des tâches entre les différentes organisations de politique scientifique en Suisse. Pour l'Académie suisse des sciences naturelles (SCNAT), cela signifie être attentive aux changements et réagir avec souplesse à ces derniers dans son rayon d'action. C'est seulement de cette façon qu'elle pourra se positionner dans un contexte en mouvement permanent.

Ainsi fallait-il adapter à ce contexte modifié le but et la structure de cette organisation sans but lucratif, et donc aussi ses statuts. Au printemps 2005 déjà, le sénat de la SCNAT a pris conscience de ce besoin de réforme interne et externe et a chargé en automne 2005 le comité central de mettre en route un processus visant les objectifs de réforme suivants:

La SCNAT doit

- d'une organisation faîtière soutenant les demandes spécifiques d'organisations scientifiques, se transformer, dans le cadre d'une collaboration institutionnalisée avec les Académies sœurs, en une **association efficace en politique scientifique** qui puisse
 - a. assumer sa tâche fondamentale, à savoir cultiver le patrimoine culturel que les sciences naturelles représentent pour la Suisse,

- b. fournir les prestations requises à cet effet dans ses missions-clés que sont la détection avancée, les directives éthiques et le dialogue avec le monde politique.

- **se restructurer et s'organiser** à cette fin, de manière à pouvoir **mieux investir son potentiel et minimiser ses points faibles** ou même les éliminer.

Rapport du Comité central du 12/5/2006 au sujet de la réforme.

Pour tirer un meilleur parti de ses forces, la SCNAT n'a pas revu seulement ses objectifs quant au fond, mais a aussi adapté ses structures, qui comprennent désormais **trois niveaux**:

- une **assemblée des délégués** comme organe suprême,
- un **comité central**, qui est l'exécutif et la direction stratégique de la SCNAT, et le secrétariat général comme unité opérationnelle,
- **plusieurs organes (plates-formes)** chargés de trouver des solutions à la tâche fondamentale et aux missions-clés, constitués chacun d'un élément stratégique (présidence de la plate-forme) et d'un élément opérationnel (secrétariat), et dans lesquels sont regroupés les organisations membres, commissions, forums et comités existants.

Organes nouvellement créés chargés de tâches pour le temps présent¹:

Renforcement de la participation démocratique de la base au travers de l'assemblée des délégués (art. 8)

L'assemblée des délégués est l'organe suprême de la SCNAT. Elle se compose de représentants/représentantes des sociétés cantonales et régionales et

¹ *Extraits des nouveaux statuts de la SCNAT, adoptés par le sénat le 12 mai 2006.*





des sociétés spécialisées. L'élection des membres du comité et la création et dissolution des plates-formes – deux pouvoirs de décision tout à fait essentiels – relèvent de ses prérogatives.

Renforcement stratégique du comité central (art. 10)

Le comité central est l'organe de conduite stratégique de l'ensemble de l'organisation. Il se compose de cinq à sept membres qui ne font pas partie de la présidence d'une plate-forme, auxquels s'ajoutent le/la secrétaire général/e avec voix consultative uniquement.

Le comité central a la compétence de créer ses propres groupes de travail (GT) sur des sujets spécifiques, afin de pouvoir lancer des études pilotes indépendamment des plates-formes avant de décider des mandats à confier à ces dernières.

Coordination et planification de l'ensemble de l'Académie au travers du comité central élargi (art. 11)

Le comité central élargi est formé des membres du comité central élus par les délégués ainsi que des présidents et présidentes des plates-formes. Un/une représentant/e de l'autorité fédérale compétente pour l'application de la loi sur la recherche participe avec voix consultative.

La tâche du comité central élargi consiste, selon l'article 11 des statuts, à coordonner la conduite stratégique de la SCNAT et des plates-formes en vue d'une planification générale débouchant sur des plans pluriannuels et annuels.

Appui du conseil des experts formé de sommités scientifiques, culturelles, politiques et économiques (art. 12)

Le conseil des experts est nommé par le comité central élargi comme organe-conseil ayant pour tâche de le soutenir dans son travail (art. 12).

Délégation des tâches fondamentales et des missions-clés relevant de domaines thématiques aux plates-formes (art. 13)

Une plate-forme est responsable de tout un secteur des tâches de la SCNAT et détient un mandat concret de l'assemblée des délégués relatif à la tâche fondamentale et aux missions-clés. Elle est

constituée d'organisations membres et d'unités d'organisation de l'Académie et se compose:

- d'une **présidence de la plate-forme**, formée d'experts scientifiques bénévoles
- d'un **secrétariat** comprenant des collaborateurs/collaboratrices scientifiques rémunérés

Une plate-forme conclut un contrat de prestation avec le comité central dans le cadre des plans pluriannuels, lequel contrat fixe les moyens attribués. Afin de remplir leur mission de façon optimale, les plates-formes sont habilitées à accueillir des groupes de travail existants (commissions, comités etc.) ayant trait à leur domaine et à en former de nouveaux.

Fonction du secrétariat général comme centre opérationnel de la SCNAT (art. 14)

Le secrétariat général est le centre opérationnel de la SCNAT. Il assume des tâches pour la SCNAT prise dans son ensemble et fournit des prestations de service aux plates-formes. En plus de ces prestations et de la préparation des décisions nécessaires à la conduite stratégique, il coordonne les missions-clés et la politique scientifique de l'ensemble de l'Académie.

Le/la secrétaire général/e est subordonné/e au comité central. En outre, il/elle est, en tant que directeur/directrice du secrétariat général, également membre de la direction des Académies scientifiques suisses et compétent pour un domaine d'attributions des quatre académies.

Nouvelles règles pour la communication professionnelle des sciences naturelles

La réorganisation confère à la SCNAT une division claire des tâches. Le but de la réforme est de créer une division des pouvoirs clairement définie entre les différents organes sur les plans législatif, stratégique et opérationnel. En même temps, l'application stricte du principe de subsidiarité renforce la marge de manœuvre des organes spécialisés. La SCNAT entend apporter un soutien professionnel encore plus fort à ses organes de milice, afin de communiquer le vaste champ des sciences naturelles de façon encore plus compétente.

Les Académies en action

La création de l'union stratégique «Académies suisses des sciences» dote le pays d'un réseau dense de plus de trente-cinq mille spécialistes. A l'avenir, les quatre Académies suisses pourront ainsi s'investir ensemble pour les intérêts de la science.

L'agrégation des savoirs a été une priorité des Académies scientifiques suisses¹ l'an dernier. Cela signifie concrètement une concentration cohérente de leurs activités. Le réseau des «Académies scientifiques suisses» a été créé à Berne le 6 juillet 2006. En unissant ainsi leurs forces, les quatre Académies ont posé la base de leur future collaboration et recentré leurs champs d'activités: cette union stratégique s'investira avant tout dans la détection de nouveaux champs de recherche, le développement de directives éthiques pour le travail scientifique et la promotion du dialogue entre les scientifiques, les milieux politiques et la société. Une même Corporate Identity sous une présentation commune soulignera aussi visuellement l'orientation transinstitutionnelle et transdisciplinaire des quatre Académies. **a+** symbolisera à l'avenir un engagement concerté en faveur de la science.

Un réseau d'excellence

Les Académies disposent d'un réseau international transdisciplinaire de scientifiques de haut niveau. Elles peuvent se référer à 35'000 spécialistes de nombreuses disciplines. Avec ce «club of knowledge», les Académies mettent une importante base de savoir à disposition en Suisse. Ceci leur permet d'assumer davantage de tâches communes, notamment en matière de transdisciplinarité. La «tour d'ivoire» élitaire s'ouvre ainsi égale-

ment à un large public, et ceci à long terme et dans le respect de la durabilité.

Unir ses forces pour aller de l'avant

Depuis leur fondation début juillet 2006, les Académies ont été actives de diverses manières: des prises de position et communiqués de presse communs sur des événements actuels tels que le message FRI ou sur l'aide aux pays de l'Est ont été élaborés et les médias en ont pris connaissance. Ces documents peuvent être consultés à l'adresse www.académies-suisse.ch, un site Internet nouveau et convivial. Il informe rapidement et complètement sur les projets actuels et futurs du réseau. Par exemple au sujet du symposium sur l'intégrité scientifique, organisé par la SCNAT et l'ASSM, qui a eu lieu le 20 mars 2007. Des publications communes sont prévues également. Les Académies projettent en outre l'envoi trimestriel d'un bulletin d'information intitulé «NEWS», relatant brièvement les activités en cours et rendant également attentif aux manifestations à venir.

Ce ne sont là que quelques exemples. Les Académies en action élaborent déjà de nouveaux projets afin de donner également à l'avenir une voix aux sciences.



Akademien der Wissenschaften Schweiz
Académies suisses des sciences
Accademia svizzera delle scienze
Academias svizras de las ciencias
Swiss Academies of Arts and Sciences



¹ Académie suisse des sciences naturelles (SCNAT), des sciences humaines et sociales (ASSH), des sciences médicales (ASSM), des sciences techniques (ASST)

La plate-forme «Sciences naturelles et région» – chronique de sa fondation



Annemarie Schaffner

Janvier 2006

Mon collègue romand Philippe Thélin et moi-même recevons comme mission du Comité central (CC) d'entreprendre le regroupement des sociétés cantonales et régionales des sciences naturelles (SCR) en une plate-forme les englobant toutes. Nous cherchons tout d'abord à former pour cela un conseil spécialisé constitutif (CSC) couvrant les régions et les différentes activités des SCR. Nous dressons une liste de personnes que nous contactons l'une après l'autre avec l'aide d'Annabelle Cuttelod du Secrétariat général, responsable des SCR. C'est à peine croyable – toutes acceptent! Le 27 janvier, nous informons le CC que Toni Bürgin (SCR de St-Gall), Karl Kiser (SCR d'Ob- et Nidwald), Erwin Leupi (SCR de Lucerne), Marcel Jacquat (ancien représentant romand au CC) et Elisabeth McGarrity (SCR du Haut-Valais) collaborent au CSC.



Février 2006

Le CSC tient d'abord deux séances. Nous faisons un brainstorming sur l'avenir des SCR, leurs buts et leurs souhaits. Puis nous passons aux tâches concrètes de la future plate-forme et discutons des nouveaux statuts. Nous constatons que les activités antérieures des SCR seront encore possibles après la réforme des structures. La crainte que les différentes SCR perdent leur indépendance paraît donc infondée. Au contraire, nous voyons dans leur regroupement l'opportunité de faciliter l'information mutuelle et l'organisation de projets communs.



Mai 2006

Lors de la conférence des présidents, le 11 mai, où vingt SCR sont représentées, nous discutons du nom, du mode d'élection du comité de la plate-forme, – appelé à l'avenir «présidence», pour le distinguer du «comité» de l'Académie – de manifestations communes, de réseaux, du financement et d'autres choses encore. Ce qui inquiète le plus est l'argent: les SCR ne remettront plus leur budget individuellement au Secrétariat général, mais à la présidence de la plate-forme, qui dispose d'un budget global dans le cadre de ses tâches fondamentales. Fait nouveau, celui-ci est basé sur des conventions de prestations, conclues par la présidence avec le comité. L'intérêt à collaborer activement se mesure à la fin de la conférence: nous recevons déjà quelques candidatures pour la présidence!



Juin 2006

A la séance du CSC du 28 juin, nous établissons un profil pour la future direction de notre secrétariat au Secrétariat général. Mais le point principal de l'ordre du jour est le mode de formation de la présidence: pour permettre une véritable élection, nous espérons avoir dix à douze noms pour les sept sièges à repourvoir. Pour que la Romandie soit prise en compte, nous réservons deux sièges pour la Suisse romande et le Tessin.

Juillet 2006

Les comités des SCR reçoivent une lettre donnant un bref aperçu de l'état de la réforme et demandant de proposer jusqu'au 30 septembre des candidates et candidats pour la présidence. Nous joignons un formulaire posant quelques questions personnelles; ceci permettra plus tard aux SCR de se faire une idée des candidatures et de les comparer.

Octobre 2006

Au milieu du mois, nous envoyons les dix candidatures reçues aux comités des SCR et prions ces derniers de renvoyer jusqu'au 10 décembre la liste des sept personnes correspondant à leurs souhaits. A la séance du 31 octobre, en présence de Peter Baccini, Denis Monard et Ingrid Kissling, nous arrêtons le futur nom de la plate-forme – «Sciences naturelles et région» – et le libellé définitif de ses tâches. Nous sommes heureux que notre futur directeur de secrétariat soit Christian Preiswerk; nous n'aurions pas pu en souhaiter de meilleur.

Décembre 2006

Le 12 décembre, le CSC examine les vingt-et-un bulletins électoraux reçus et établit la liste des personnes élues pour la proposer au CC. La première présidence de notre plate-forme se compose de Luca N. Bacciarini (SCR du Tessin), Helmut Brandl (SCR de Zurich), Johannes Gauglhofer (SCR de St-Gall), Felix Keller (SCR de l'Engadine), Karl Kiser (SCR d'Ob- et Nidwald NAGON), Diana Lawniczak (SCR de Thoune) et Sylvie Nicoud (SCR du Bas-Valais «La Murithienne»). Nous nommons Karl Kiser comme président de la plate-forme.

Janvier 2007

La première AD, le 12 janvier à Berne, donne feu vert à la plate-forme «Sciences naturelles et région». Le CSC a rempli sa tâche; il prend congé et souhaite bonne route à «sa» plate-forme.

Acceptation fondée sur l'équilibre entre innovation et continuité

Avec trente-cinq organisations membres, les géosciences constituent la plus grande des plates-formes SCNAT récemment créées. Le président du conseil constitutif, Peter O. Baumgartner, directeur de l'Institut de géologie et paléontologie de l'Université de Lausanne, a veillé à l'équilibre entre innovation et continuité.

SCNAT: Professeur Baumgartner, comment la communauté des sciences de la Terre a-t-elle réagi quand elle a appris le projet de réforme de l'Académie ?

Peter O. Baumgartner: Il y a eu d'abord des critiques, c'est naturel, car les sociétés spécialisées et autres organisations membres craignent pour leurs acquis. Elles s'inquiétaient que cette réforme ne gonfle inutilement le travail administratif de l'Académie: une part appréciable du budget sert déjà à financer le secrétariat général à Berne. Nos membres pensaient aussi qu'ils seraient chargés d'obligations supplémentaires, or ils sont déjà fortement mis à contribution par des activités bénévoles. Le fait que cette réforme ait été imposée d'en haut a été mal pris, quand bien même elle était indispensable.

Quelle stratégie avez-vous choisie en tant que président constitutif pour surmonter les oppositions ?

La réforme s'imposait, parce que l'Académie s'est vu assigner de nouvelles missions-clés, par exemple le dialogue avec la population, la détection avancée de champs de recherche importants, la réflexion éthique et l'encouragement des sciences comme prestation culturelle. J'ai pu montrer à nos membres que nous assumons déjà ces tâches, bien que nous les ayons appelées autrement jus-

qu'ici: lorsque par exemple une organisation propose des excursions et des conférences et sort des publications, elle fournit une contribution au dialogue avec le public et promeut aussi les sciences comme partie de la culture. Nous sommes actifs aussi depuis longtemps dans la détection avancée. Une fois que nos membres se sont convaincus qu'ils n'auraient pas de tâches foncièrement nouvelles ni plus nombreuses à assumer, l'inquiétude s'est apaisée. En outre, la direction de la SCNAT a donné l'assurance que le budget des publications ne serait pas réduit; enfin, l'article 1 des nouveaux statuts nous attribue clairement comme tâche fondamentale de cultiver notre domaine scientifique. Cela a également contribué à faire accepter la réforme.

Quelles conséquences pratiques et organisationnelles la réforme entraîne-t-elle pour les sociétés spécialisées nouvellement réunies dans la «Platform Geosciences»?

Les deux secteurs, séparés jusqu'alors, des sciences de la Terre d'une part et des «sciences de surface» comme la géographie et les sciences environnementales d'autre part sont regroupés; nous suivons ainsi une tendance que nous constatons également dans les universités. Des doublons sont ainsi éliminés. Le Géoforum était déjà une structure englobant toutes les géosciences; il a servi de modèle pour les nouvelles plates-formes de la SCNAT. Le secrétariat du Géoforum sera responsable dorénavant pour l'ensemble de la plate-forme; celle-ci profite ainsi des structures antérieures.





Des fonctions honorifiques indispensables

Les activités exercées à titre honorifique ont une grande importance en Suisse: la politique repose sur le système de milice, de même que nombre d'organisations non gouvernementales. Pour que le travail bénévole ait à long terme un avenir, il doit être reconnu en conséquence.

Le mot «milice» partage certes sa racine avec celui de militaire. Dans le contexte suisse toutefois, il ne prend guère une connotation belliqueuse: les volontaires qui servent bénévolement «en service de milice» à la cafétéria du home pour personnes âgées, les surveillants bénévoles au Centre Paul Klee ou les nombreux scientifiques qui s'engagent dans des comités ayant trait à leur discipline ou, justement, dans leur académie poursuivent tous des buts d'utilité publique, par conviction ou par plaisir.

L'Office fédéral de la statistique a saisi l'occasion de l'Année internationale des volontaires 2001 pour faire une enquête et a constaté qu'en gros un quart de la population suisse s'engage sous une forme ou une autre dans une activité de milice. La valeur marchande de ce travail est estimée à 20 milliards. La même année, la SCNAT a chiffré les prestations de ses bénévoles à plus de trois millions de francs par an. L'Académie sœur des sciences humaines et sociales a abouti en 1999 à des chiffres impressionnants: les présidents des sociétés de l'ASSH investissent en moyenne un mois entier de travail par année pour leur Académie; le travail bénévole fourni par société membre de l'ASSH représente en moyenne 806 heures (environ 19 semaines) par an.

La nécessité d'une indemnisation immatérielle

De nombreuses institutions ne pourraient pas exister sans l'engagement de leurs volontaires. Mais ceux-ci ne jouissent pas partout d'un soutien sans

réserve: les raisons de cet engagement devraient être évidentes pour l'employeur qui doit prendre son parti des absences répétées d'un collaborateur qui fait du bénévolat. Ce n'est pas seulement dans l'économie de marché, où il faut rendre des comptes pour chaque heure de travail, que le bénévole est considéré avec scepticisme. «Mon université a des sentiments mitigés à l'égard du travail de milice», a constaté Peter O. Baumgartner, conseiller constitutif de la «Platform Geosciences» de la SCNAT. «En des temps où règne le diktat des conventions de prestations, la valeur du travail de milice n'est plus acceptée comme allant de soi par les supérieurs».

Or le système de milice permet que l'échange entre scientifiques des universités et spécialistes de terrain de différents champs professionnels puisse avoir lieu au sein de l'Académie; une organisation entièrement professionnelle perdrait forcément cette perméabilité. Mais pour que le système de milice scientifique puisse subsister à long terme, il est décisif que l'engagement volontaire soit reconnu expressément et de façon visible: «Par exemple, le doyen d'une université, qui accorde des libertés à des bénévoles, pourrait recevoir régulièrement une attestation et une lettre de remerciement pour son engagement», propose Peter O. Baumgartner. La SCNAT suit une pratique semblable: au moment de prendre congé du comité sortant et de lui exprimer sa gratitude, elle a honoré les mérites de tous les membres de ce comité par un diplôme et un cadeau.



La SCNAT et ses membres ont osé un grand pas en 2006: les statuts de cette institution presque bicentenaire ont été complètement révisés et adaptés ainsi aux défis du 21^e siècle.

Plusieurs années de discussions et de controverses sur les buts et tâches de l'organisation ont trouvé ainsi un premier aboutissement: le nouvel accent des activités de l'Académie (des Académies) est maintenant fixé dans les statuts avec pour missions-clés la

détection avancée, l'éthique et le dialogue, et pour tâche fondamentale l'encouragement des sciences naturelles comme bien culturel. Le regroupement des unités d'organisation dans des plates-formes placées chacune sous la responsabilité d'une présidence et d'un petit secrétariat professionnel prendra forme en 2007.

L'ancien Comité central a eu le mérite d'avoir stimulé à temps le débat de fond et lancé le processus de réforme. Bien que de tels processus soient complexes dans des organisations sans but lucratif, le changement de cap nécessaire a réussi en l'espace de deux ans.

L'Académie a pris ainsi activement de l'avance sur le processus législatif à proprement dit, puisque c'est en été 2007 que le Parlement, dans le contexte du message relatif à la formation, la recherche et l'innovation 08-11, définira et fixera les nouvelles tâches dans la loi sur la recherche – tel est du moins ce qui a été proposé au Parlement par le Conseil fédéral en janvier 2007. La position de l'Académie (des Académies) devrait encore se renforcer par l'intégration de *TA-Swiss* et *Science & Cité* dans l'union stratégique des académies-suisse. Les Académies sont ainsi responsables du dialogue avec la société.

Il va sans dire que nous ne saurons qu'à fin 2007 si les tâches nouvellement définies auront été effectivement ancrées dans la nouvelle loi sur la recherche dans la version du Conseil fédéral. Il convient néanmoins de relever que ces développements positifs n'auraient pas été possibles sans les multiples impulsions et les décisions courageuses des membres. Ensemble, vous avez permis au «navire» SCNAT de mettre le cap sur l'avenir. A vous tous, j'adresse un grand merci pour votre précieux engagement bénévole et votre grande confiance.

Oui, et maintenant nous voulons démontrer que nous pouvons aussi mettre en œuvre ensemble les objectifs et tâches nouvellement formulés – qu'il s'agisse de conseiller le Parlement, d'alimenter le débat sur les nanotechnologies en données de base, de développer un système de détection avancée pour le pergélisol ou d'entretenir le dialogue sur des questions scientifiques avec la société dans les régions. C'est là beaucoup de travail passionnant pour et par les scientifiques au service de la société.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'I. Kissling-Näf'.

Dr Ingrid Kissling-Näf
Secrétaire générale de la SCNAT

Les nouveaux statuts nécessitent des mesures extraordinaires

Les décisions relatives à la réforme de la SCNAT et aux Académies suisses des sciences ont placé le Sénat devant des choix décisifs.

Au printemps 2006, après cent séances, le Sénat s'est réuni une nouvelle fois et a modelé l'avenir de la SCNAT de façon visible et tangible.



Nouveaux statuts décidés

Après des discussions sur le sens, le but et les dernières mises au point rédactionnelles, le Sénat, réuni pour sa 101^e séance, a approuvé les nouveaux statuts. Ceux-ci sont entrés en vigueur le 1^{er} janvier 2007 et ont remplacé ceux des dernières onze années. Il était entendu que le Sénat se réunirait une nouvelle fois en automne pour débattre du règlement interne des plates-formes conformément à la «feuille de route» de la réforme. En effet, ces plates-formes deviendront les unités centrales de prestations de la SCNAT.

A cette occasion, le Sénat a aussi décidé d'adhérer à l'union stratégique des «Académies scientifiques suisses». A l'avenir, les forces unies dans ce réseau serviront de base pour assumer le travail commun en matière de dialogue et de politique scientifique.

Les plates-formes prêtes à démarrer comme pièces maîtresses de la SCNAT

Le Sénat s'est réuni en automne en séance extraordinaire et a discuté des tâches des nouvelles plates-formes de la SCNAT. Le débat a porté en premier lieu sur le règlement interne des plates-formes. Celui-ci sera soumis à l'approbation formelle du comité élargi au printemps 2007.

Vernissage à la «Maison des sciences»



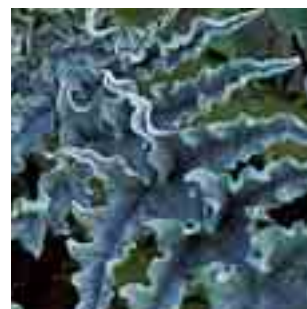
Les photographies de Peter O. Baumgartner montrent de façon saisissante que les plantes fascinent non seulement du point de vue scientifique, mais aussi artistique.

«Plantes-symétrie-art»

... tel est le titre de la nouvelle exposition présentée à la «Maison des sciences»; le vernissage a eu lieu le 12 septembre 2006. On y voit des symétries végétales, des textures foliaires et florales de feuilles, de chardons et de plantes grasses. Par ses photos, Peter O. Baumgartner réussit à entraîner le spectateur dans le monde merveilleux des motifs végétaux.

Depuis environ dix ans, ce spécialiste en sciences de la Terre fixe sur la pellicule des symétries végétales en Suisse et à l'étranger. Mais c'est déjà dans sa jeunesse qu'il a découvert sa passion pour la photographie, qui lui permet de considérer les plantes d'un point de vue artistique. A la question de savoir ce que de telles symétries signifient pour lui en tant que photographe, il répond: «Leur esthétique me fascine et j'oublie alors en quelque sorte combien les formules mathématiques qui se cachent derrière ces formes sont complexes».

Il est toujours possible de visiter cette exposition en 2007 pendant les heures de bureau.



75 ans de recherche au plus haut niveau



Pour les 75 ans de la Station de recherche du Jungfraujoch, des scientifiques ont montré de façon impressionnante à la presse, dans quelles conditions ils travaillent. La situation unique que la station occupe dans les Alpes est non seulement une aubaine pour les scientifiques suisses, mais elle est également appréciée dans le monde entier.

Pour célébrer ce jubilé, l'Académie suisse des sciences naturelles (SCNAT) a organisé à fin août une conférence de presse au Jungfraujoch, en collaboration avec la fondation internationale «Stations de recherche alpine de haute altitude du Jungfraujoch et du Gornergrat» (HFSJG) et les Chemins de fer de la Jungfrau (JB).

Avec les chercheurs au Jungfraujoch

Les scientifiques ont donné sur place un aperçu de leurs projets de recherche actuels. Dans le Palais de glace aux lueurs bleutées, le professeur Heinz Hugo Loosli, de l'Institut de physique de l'Université de Berne, a expliqué que de minuscules bulles d'air emprisonnées dans cette glace recèlent des informations uniques sur le passé de notre environnement. Le fait de se trouver en plein massif de la Jungfrau, quinze mètres au-dessous de la plateforme panoramique, a aidé à se faire une idée des mystères que la nature cache encore. A l'observatoire du Sphinx, célèbre enseigne de la fondation HFSJG, le Dr Urs Baltensperger, privat-docent de

l'Institut Paul Scherrer, a parlé du rôle des aérosols. Ceux-ci ont une énorme importance pour la santé et le climat, car ils constituent un important indicateur de la pollution atmosphérique causée par l'être humain.

Des conditions uniques au monde pour la recherche

Depuis septante-cinq ans déjà, des scientifiques tirent parti des avantages de la plus haute station de recherche d'Europe. En dehors de son excellente infrastructure, la station offre la possibilité unique de faire de la recherche à 3500 mètres d'altitude. Aujourd'hui, les sciences de l'environnement et la recherche sur le climat viennent en tête de ses activités. Mais les domaines de recherche possibles évoluent sans cesse. Selon le professeur Erwin Flückiger, directeur de la Fondation HFSJG, la microbiologie et les sciences des matériaux pourraient jouer un rôle important à l'avenir. Qu'il s'agisse d'études à long terme à l'aide d'appareils automatiques ou de campagnes de mesure limitées dans le temps, des chercheurs du monde entier apprécient cette situation particulière dans les Alpes.

Informations sur le Jungfraujoch et les recherches qui s'y font actuellement:

Station de recherche alpine de haute altitude du Jungfraujoch et du Gornergrat (HFSJG)
www.ifjungo.ch

La région de la Jungfrau, inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO
www.jungfrau.com

Recherche sur les aérosols au Jungfraujoch
www.aerosolforschung.web.psi.ch

Météorologie et climat dans les Alpes
www.meteoschweiz.ch

Chemins de fer de la Jungfrau
www.jungfraubahnen.ch

Vue live du «Toit de l'Europe»
www.swisspanorama.ch

Un voyage dans la «Chimie du vivant»



Le congrès annuel de la SCNAT, les 12 et 13 octobre, s'est déroulé sous le signe de la chimie. Des coryphées de la science y ont parlé des recherches qui se font dans le monde, dans des laboratoires de chimie, sur des questions touchant de près la vie de tous les jours.

Une journée en compagnie des plus illustres chimistes du monde

Le public a pris place dans un immense auditorio de l'Université de Zurich-Irchel et écoute, fasciné, le professeur George M. Whitesides. Le silence est tel, que le chimiste peut parler sans micro, quand bien même la salle est pleine à craquer. Seul un murmure amusé traverse de temps en temps l'assistance. Whitesides sait à merveille illustrer la chimie par des exemples et assaisonner la science d'une prise d'humour. Cernant de près le thème du congrès, «La chimie du vivant», il a montré que la chimie est en pleine transformation. Il faudrait en quelque sorte réinventer cette discipline afin qu'elle puisse offrir, en collaboration avec d'autres branches scientifiques, des solutions à des problèmes actuels et futurs de l'humanité. A cet égard, la santé, la production d'énergie et le développement durable sont au premier rang des priorités.

Pas seulement George Whitesides, de l'Université de Harvard à Cambridge, mais encore d'autres scientifiques ont enrichi le congrès annuel de la SCNAT. L'un d'eux est Ben Feriga, professeur de chimie organique synthétique aux Pays-Bas. Il a présenté quelques résultats récents de la nanotechnologie, un domaine de recherche transdisciplinaire qui jette des ponts entre la chimie, la biologie, la médecine et la physique. Le fait que le mot grec «nanos» signifie «nain» traduit bien les infimes dimensions sur lesquelles porte ce domaine scientifique. A l'avenir aussi, la recherche sur de nouveaux matériaux, tels que des commutateurs moléculaires et des moteurs dont la taille se situe entre moins d'un milliardième de mètre

et le diamètre d'un atome, jouera un rôle important en science.

La vaccination, stratégie préventive?

En fin d'après-midi, des spécialistes de l'industrie, de la médecine et de la science ont ouvert un symposium consacré aux vaccins. La controverse sur les avantages et inconvénients de la vaccination et la question de la couverture sanitaire dans les pays en développement ont fait réfléchir. Chaque année en effet, plus de deux millions d'êtres humains meurent encore de la malaria. Cette maladie est ainsi à l'origine d'une misère indescriptible dans les pays les plus pauvres. Rien d'étonnant donc que plusieurs équipes de recherche travaillent en Suisse sur des vaccins contre les maladies tropicales. A la fin du débat, il était clair que la question de savoir si un vaccin peut résoudre les problèmes de santé dans les pays en développement donnera encore à l'avenir matière à discussion.

La Société suisse de chimie sur le devant de la rampe

Parallèlement au congrès annuel de la SCNAT, la Société suisse de chimie (SSC) a tenu son assemblée annuelle d'automne. Les participants ont ainsi eu l'occasion de se plonger encore une fois, le 13 octobre, dans le monde polyvalent de la chimie organique. La réussite de ces deux journées sous le signe de la chimie tient dans une large mesure à l'excellente collaboration avec le professeur Peter Seeberger de l'EPF de Zurich, président annuel, et le Dr Ferdinand Wild, de l'Université de Zurich, et leur équipe.

Elaborer l'avenir de la SCNAT

La traditionnelle «séance de réflexion» a donné lieu à une discussion soutenue: après la réorganisation de la SCNAT, la constitution de plates-formes thématiques en tant que nouvelles structures a figuré au cœur des débats.

En 2006 aussi, la SCNAT s'est tenue à sa longue tradition de «séance de réflexion». Le but de ces deux jours de réunion à huis clos fut de repenser les grandes lignes stratégiques de l'Académie et le cas échéant de les réviser. Les journées du 30 juin et du 1^{er} juillet 2006 ont donc été placées entièrement sous le signe de la réorganisation de l'Académie. La constitution des plates-formes en tant que nouvelles structures de l'Académie a suscité un débat passionné. Les plates-formes sont appelées à devenir les nouveaux prestataires de services de la SCNAT. Et elles permettront aussi à la SCNAT de se vouer à ses multiples tâches de façon plus souple et plus efficace.

Au-delà de la création de ces plates-formes thématiques, leur futur mode de fonctionnement et leur intégration au sein de la SCNAT ont été discutés et arrêtés. A cet effet, le président Peter Baccini, a esquissé d'abord le but, l'identité et les tâches générales de ces nouveaux organes. Le cadre fondamental unificateur étant ainsi posé, le débat s'est porté sur les multiples tâches, donc la diversité des différents profils de plates-formes. Car les tâches futures de la SCNAT ne pourront être maîtrisées avec succès qu'à l'aide de programmes d'activité taillés sur mesure. Ces tâches sont fixées chaque fois dans une convention de prestations séparée, passée avec la SCNAT.

Pour que les travaux avancent en conséquence, l'intégration des unités d'organisation existantes au sein de la SCNAT a encore été discutée vers la fin de la réunion. Une carte des transitions permet de régler les principes de la transition à l'an 2007 en matière de finances et de politique du personnel. Cette séance de réflexion a donc projeté de grandes zones d'ombre en avant. Ce sera maintenant à tous les organes de la SCNAT de sortir de ces zones d'ombres et de réaliser les nouvelles tâches des sciences naturelles de façon compétente et dans un souci de durabilité.

Des personnalités scientifiques sonnent l'alarme



La prise de position de la SCNAT sur «L'avenir de la systématique en Suisse» vise à renforcer cette discipline-clé de la biologie et à assurer l'avenir de la systématique.

Il manque toujours plus de spécialistes et de scientifiques de la relève en systématique. Conséquence: ce savoir se perd, ce qui menace une discipline-clé de la biologie. C'est pourquoi le groupe de travail de la SCNAT sur la systématique a publié en juin 2006 une prise de position en collaboration avec le Forum Biodiversité. Ce document sur «L'avenir de la systématique en Suisse» met en évidence combien les connaissances en systématique sont importantes pour la société. Du biomonitoring, pour saisir et évaluer les changements de notre environnement, à la pharmacologie et à la médecine humaine et vétérinaire, en passant par la biotechnologie, nous sommes tous tributaires du savoir des systématiciens. En outre, il y a en Suisse plus de quarante millions de plantes, champignons et micro-organismes conservés, dont bien plus de cent mille spécimens types. Ces derniers ont permis de décrire de nouvelles espèces pour la première fois et servent de base aux noms donnés aux espèces. De tels spécimens types sont uniques au monde. C'est une chance, mais cela implique également la responsabilité d'assurer l'avenir de la systématique en Suisse.

Qu'est-ce que la systématique?

Cette science intégrative donne un nom à des organismes, analyse leurs groupements par degré de parenté, décrit les espèces et établit des clés de détermination permettant d'identifier les espèces. Elle est ainsi le fondement de toutes considérations évolutionnaires. Depuis quelques années, l'analyse de l'ADN permet aussi de déterminer les espèces et leurs liens de parenté selon leurs similitudes génétiques. La systématique joue un rôle important à chaque fois que les liens de parenté entre espèces se présentent comme un aspect majeur dans un problème scientifique.

Changement de président: Denis Monard succède à Peter Baccini



2006 a été pour la SCNAT une année des adieux en même temps que d'ouverture vers la mise en œuvre de la réforme en 2007.

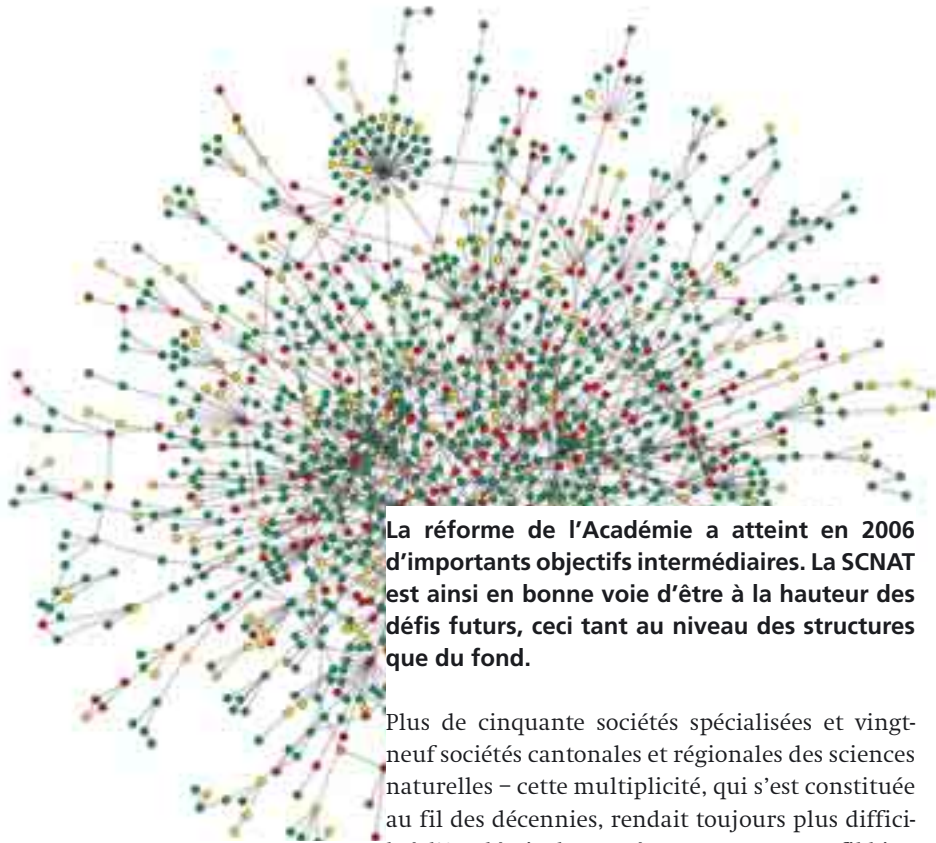
Le 15 décembre 2006 a marqué un important tournant dans les annales de la SCNAT. Lors d'une cérémonie qui s'est déroulée à l'Uetliberg, près de Zurich, le professeur Peter Baccini, docteur h.c., a transmis sa fonction de président au professeur Denis Monard. Pendant les six ans passés à la tête de l'Académie, Peter Baccini s'est engagé intensément pour positionner plus clairement la SCNAT; il s'est notamment beaucoup investi dans l'élaboration approfondie et minutieuse des trois missions-clés que sont l'«éthique», le «dialogue» et la «détection avancée». Cet engagement a orienté de façon décisive la réforme des structures de la SCNAT. Il a posé une base solide sur laquelle Denis Monard pourra s'appuyer ces prochaines années pour poursuivre la mise en œuvre de la réforme. En tant que «past president», Peter Baccini continuera pendant une année d'apporter son appui à la SCNAT.

C'est une chance que Denis Monard prenne maintenant la présidence de l'Académie suisse des sciences naturelles. En qualité de «president elect», il a déjà contribué substantiellement en 2006 aux efforts de réforme de la SCNAT. Du fait de sa longue activité dans des projets de recherche internationaux et de son travail au sein de diverses commissions, il dispose d'une précieuse expérience dont il pourra faire bénéficier la SCNAT.

Le 15 décembre 2006, la SCNAT a pris congé de ses anciennes structures: le Comité central a tenu sa dernière séance. Selon le principe du «Vorort», la direction de la SCNAT aurait passé à Bâle pour les six prochaines années. La réforme a conduit à l'abandon du principe du «Vorort» et transformé l'«ancien» Comité central en un nouveau comité. En outre, un tout nouvel organe a été créé, le comité élargi, composé du comité et des présidents des plates-formes nouvellement constituées par la SCNAT.

Cela met non seulement un terme à la période de fonction du «Vorort» zurichois, mais confère aussi à l'organisation interne des structures et principes nouveaux depuis 2007.

L'Académie suisse des sciences naturelles est consciente des mérites de ses membres collaborant en tant que bénévoles et aimerait saisir ici l'occasion de remercier très chaleureusement l'ancien Comité central pour son énorme engagement et le travail fourni.



La réforme de l'Académie a atteint en 2006 d'importants objectifs intermédiaires. La SCNAT est ainsi en bonne voie d'être à la hauteur des défis futurs, ceci tant au niveau des structures que du fond.

Plus de cinquante sociétés spécialisées et vingt-neuf sociétés cantonales et régionales des sciences naturelles – cette multiplicité, qui s'est constituée au fil des décennies, rendait toujours plus difficile à l'Académie de se présenter sous un profil bien reconnaissable et d'être perçue comme une interlocutrice par les décideurs politiques. La réforme lancée en mai 2005 rend la SCNAT apte à faire face aux défis de l'avenir.

Regroupement des sociétés spécialisées axé sur des grands thèmes

A fin 2005, les sociétés spécialisées et régionales ont été informées de la réforme des structures de l'Académie. La mission était claire: les multiples organisations de la SCNAT devaient se regrouper en unités plus grandes pour réunir leurs forces et accroître ainsi leur influence. C'est pourquoi le Comité central a nommé en janvier 2006 des conseils constitutifs spécialisés chargés de former des plates-formes d'intégration; une consultation effectuée auparavant auprès des organisations membres avait montré en effet que celles-ci souhaitent renforcer leur potentiel de dialogue entre elles et avec le grand public au travers de plates-formes.

Au cours de 2006, les conseils constitutifs spécialisés se sont maintes fois réunis, ont procédé à des enquêtes auprès des organisations qui leur étaient proches et ont négocié avec elles la mission et le cahier des charges de leurs plates-formes. Le compte-rendu en page 9 de ce rapport décrit ce travail

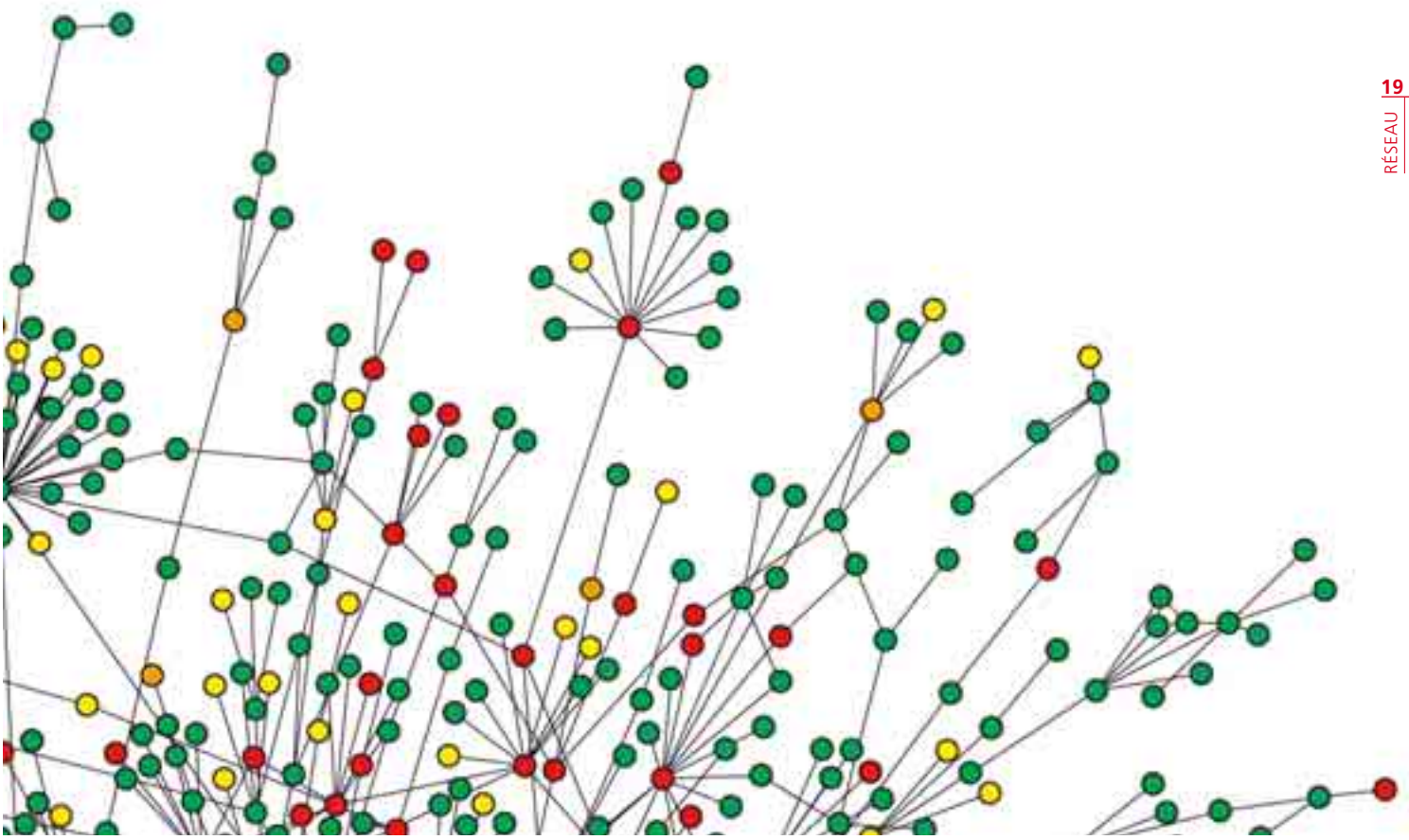
intense. Lors d'une réunion extraordinaire, le 15 septembre 2006, le Sénat a finalement chargé le Comité central de préparer les mandats des plates-formes afin de permettre une prise de décision lors de la première assemblée des délégués en janvier 2007 et de préparer l'entrée en vigueur du règlement interne.

Le résultat est convaincant: les cinq plates-formes «Biologie», «Chemistry», «Geosciences», «Mathematics, Astronomy and Physics» et «Sciences naturelles et région» réunissent maintenant les nombreuses organisations membres de l'Académie en communautés efficaces. Les plates-formes assument en particulier les tâches à long terme attribuées à l'Académie par la loi sur la recherche.

Trois types de plates-formes

Les sociétés spécialisées et régionales forment deux types de plates-formes. L'Académie distingue en effet les plates-formes qui sont axées sur des disciplines scientifiques, par exemple les sciences de la Terre ou les biosciences, de celles qui ont une implantation régionale. Le troisième type est constitué par les plates-formes qui s'occupent de questions touchant la société de près, comme par exemple les changements climatiques ou la protection de la biodiversité – une tâche qui était assumée jusqu'ici par les forums.

Les forums constituent des points d'appui de la communication interdisciplinaire et abordent à ce titre des thèmes scientifiques et sociaux prioritaires, tels que la recherche alpine ou le partenariat scientifique avec les pays en développement. Au niveau de l'organisation, les forums sont plus étroitement liés au Secrétariat général de l'Académie que les sociétés spécialisées et régionales. Ils disposent aussi de leur propre secrétariat. Et il



est prévu que les forums s'intégreront également dans la structure des plates-formes.

Les forums sous la loupe

Pour s'assurer que les forums pourront faire valoir leur acquis dans la nouvelle structure, ils ont fait l'objet en 2006 d'une évaluation. Une auto-évaluation a constitué une base importante à cet effet: les forums y ont récapitulé leur cahier des charges et examiné dans un esprit d'autocritique s'ils estimaient l'avoir rempli. Ils ont proposé d'autre part des priorités pour leurs activités futures.

Cette auto-évaluation a constitué la matière sur la base de laquelle un groupe d'experts externes mandaté par le Comité central de la SCNAT a procédé à l'évaluation des forums. Il a examiné notamment si et comment les nouvelles missions-clés de l'Académie pouvaient s'intégrer dans le profil de prestations des forums et comment ceux-ci pouvaient s'incorporer en tant que tels dans la SCNAT, mais aussi dans la communauté scientifique.

Un concept qui a fait ses preuves adapté à de nouvelles circonstances

Pour ce qui est de répondre aux préoccupations touchant de près la société, telles que la détection avancée, le dialogue avec la société et la coordination internationale, le concept des forums de la SCNAT a fait ses preuves, conclut l'évaluation. Aussi faut-il continuer de promouvoir les forums, quoique dans une forme à adapter aux nouvelles circonstances. Les experts sont d'avis qu'une intégration à moyen terme des forums dans la nouvelle union stratégique des «académies-suisse» est judicieuse et recommandent de regrouper tous les forums dans une plate-forme unique. Ils sug-

gèrent aussi que les forums soient représentés par trois délégués dans le comité de la SCNAT afin de garantir à ce dernier la compétence requise.

En décembre 2006, les forums ont confirmé dans une déclaration d'intention qu'il leur tient à cœur de trouver une intégration optimale dans les nouvelles structures de la SCNAT. Toutefois, ils ont exprimé le point de vue que les forums constituent un ensemble trop lourd pour être intégré dans une grande plate-forme unique et qu'ils devraient former plutôt deux unités plus légères sous la forme de deux plates-formes à orientation thématique. Les forums élaboreront en 2007 des concepts alternatifs qui leur permettraient de s'intégrer dans la nouvelle structure des plates-formes. Ils aimeraient cependant conserver dans un avenir proche leur caractère d'unités fonctionnelles autonomes et vouées à des thèmes interdisciplinaires à long terme.

Une incroyable diversité dans un tout petit espace

L'Association suisse de bryologie et de lichénologie (Bryolich) a fêté son demi-siècle au service de l'étude des mousses et des lichens.



Il existe en Suisse 1093 sortes différentes de mousses et plus de 1660 espèces de lichens. Toutefois, la plupart des gens ne remarquent pas du tout ces petits végétaux. Ils passent à côté sans les voir ou leur marchent même dessus. C'est que les mousses et les lichens mènent une vie discrète dans notre voisinage. Ils poussent le long de la fissure d'un mur, sur le rebord d'une fenêtre ou entre des pavés. Mais celui qui s'arrête et regarde bien voit s'ouvrir un monde insoupçonné de couleurs éclatantes et de formes extraordinaires.

Bryolich se consacre depuis cinquante ans à ces plantes qui passent si souvent inaperçues. Nombre d'entre elles sont aujourd'hui menacées. Afin de rendre la population plus consciente des particularités des lichens et des mousses, l'association l'a invitée en septembre 2006 à participer à vingt-cinq excursions dans tous les cantons suisses et à faire ainsi un voyage dans ce monde inconnu qui se trouve à notre porte. L'association a célébré son cinquantenaire par une grande exposition et une fête au Jardin botanique de Berne le 23 septembre, au milieu de 2700 lichens et mousses, et a ainsi attiré l'attention du grand public sur les caractères spécifiques de ces plantes soi-disant insignifiantes.

Concentré de savoir sur les géosciences

Lancement en 2007 du «Swiss Journal of Geosciences»: dès maintenant, des données actuelles sur l'évolution géologique des Alpes et des articles ayant trait à tous les domaines des géosciences sont à disposition dans une seule et même publication.

Des échanges de vues intenses ont eu lieu dès le début de l'année entre les comités de la Société géologique suisse (SGS), de la Société suisse de minéralogie et pétrographie (SSMP) et de la Société paléontologique suisse (SPS). Il en est résulté un document de travail en août 2006, qui règlemente la publication une revue spécialisée commune, le «Swiss Journal of Geosciences».

Les trois sociétés souhaitent concentrer leurs forces en réunissant deux revues qui existaient jusqu'ici – les «Eclogae Geologicae Helvetiae» et les «Schweizerische Mineralogisch-Petrographische Mitteilungen». Elles partagent le point de vue que seule une revue commune peut garantir le haut niveau de qualité nécessaire pour publier des données importantes pour la Suisse et susciter en même temps l'attention au niveau international. Un bureau éditorial a été institué à cette fin. Il veillera à la publication d'articles couvrant tout le secteur des géosciences, avec un accent particulier sur l'évolution géologique de l'arc alpin.

Biologie synthétique, une première

Regard sur un nouveau domaine de recherche: des développements encore peu connus de la biologie synthétique ont été présentés au symposium de l'USGEB.

Un moment fort du congrès de l'Union des sociétés suisses de biologie expérimentale (USGEB), qui s'est tenu à Genève les 23 et 24 février 2006, fut le volet sur la biologie synthétique, introduit en séance plénière par l'exposé d'un pionnier du domaine, Drew Endy, du MIT. C'était la première fois en Suisse qu'un symposium était consacré à ce nouveau domaine de la recherche. La biologie synthétique marie la biologie cellulaire et moléculaire aux sciences de l'ingénieur. Elle permet ainsi de produire des organismes dotés de propriétés qui n'existent pas dans la nature. Les perspectives d'applications s'étendent du domaine de l'énergie à celui des médicaments. «En mettant ce sujet au programme, nous voulions attirer l'attention sur des développements encore peu connus», relève Duri Rungger, professeur au Département de zoologie et biologie animale de l'Université de Genève et président du comité d'organisation du congrès. Aussi se réjouit-il que de nombreux journalistes aient assisté à la conférence de presse.

A part les exposés principaux, le programme du congrès comprenait une dizaine de symposiums sur des sujets aussi variés que la bioinformatique, les aspects scientifiques et éthiques du dopage ou la recherche sur la prévention du cancer. Les quatre cents participants avaient en outre la possibilité de s'informer grâce à deux cents posters.



100 ans au service de la faune sauvage



Exterminés autrefois par l'être humain, puis re-devenus familiers chez nous: les animaux sauvages de Suisse et leur histoire mouvementée sont le thème d'une exposition du Musée d'histoire naturelle de St-Gall.

La Société saint-galloise des sciences naturelles (NWG) a participé en 2006 au «Jubilé 100 ans Bouquetins en Suisse» et soutenu financièrement une exposition spéciale du Musée d'histoire naturelle de Saint-Gall consacrée à la réintroduction d'animaux sauvages dans notre pays («Zurückgeholt!? Wiederansiedlung von Wildtieren»). Le jubilé a en effet célébré les premiers pas de ce type de réintroduction: en 1906, des braconniers sont arrivés à Saint-Gall avec trois jeunes bouquetins capturés illégalement en Italie.

Par la suite, les défenseurs de ce mammifère ont utilisé des moyens plus orthodoxes. «La collaboration internationale a mené au succès, tout à l'avantage de la faune sauvage» relève Toni Bürgin, président de la NWG et directeur du Musée d'histoire naturelle de Saint-Gall. Un ouvrage publié en 2006 relate cette réussite en se référant aux sources historiques (Marco Giacometti: «Von Königen und Wildtieren – Die Rettung und Wiederansiedlung des Alpensteinbocks»). La sortie et présentation de ce livre le 22 juin fut un moment fort du Jubilé dans le cadre de cette fête célébrant le centenaire du retour des bouquetins en Suisse.

Celui-ci a donné lieu également à plusieurs autres événements. Par exemple à un geste symbolique de réparation: des cantons et zoos suisses ont offert une quarantaine de bouquetins pour des projets de réintroduction en Italie.

De nouvelles structures pour la glaciologie



L'observation de la cryosphère fournit des indices sur les changements climatiques.

La Commission de glaciologie réoriente son activité vers la gestion et l'exploitation des réseaux nationaux d'observation de la cryosphère, par exemple Permos. Elle a été renouvelée à cette fin et est composée maintenant de spécialistes de l'observation des glaciers, du pergélisol et de la neige ainsi que de climatologues. En été 2006 déjà, la Société de neige, glace et pergélisol a été fondée pour promouvoir sur une large base la recherche en glaciologie.

Permos est entré en phase d'exploitation permanente

A l'issue de la phase pilote du réseau d'observation du pergélisol en Suisse (Permos, **Permafrost-Monitoring-Netzes Schweiz**), la SCNAT a signé avec l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) et MétéoSuisse une convention pour la prise en charge commune de Permos. Le but principal de Permos est de suivre les changements à long terme du pergélisol dans les différentes régions climatiques des Alpes suisses. Les mesures sont effectuées par plusieurs instituts de recherche. Le pergélisol est un indicateur particulièrement sensible des changements climatiques, car les modifications de ce milieu sont d'une grande importance pour les processus affectant les pentes, le cycle de l'eau et la croissance des végétaux dans les écosystèmes des hautes Alpes. A côté du réseau de relevés glaciologiques, Permos constitue depuis 1999 un élément supplémentaire important de l'observation de la cryosphère en Suisse.

Les gènes, clés de la vie

L'avenir de la botanique n'a fait que commencer.

Ça y est: le génome du premier arbre est décrypté. Le peuplier baumier d'Occident peut être ainsi en quelque sorte «épelé». De nouveaux résultats scientifiques de ce type montrent clairement dans quelle direction la botanique se développera à l'avenir. Les botanistes se servent toujours plus souvent de techniques et données de la biologie moléculaire. Mais il ne s'agit pas seulement d'introduire de nouveaux gènes dans des plantes, mais aussi de pouvoir élucider des propriétés et liens de parentés oubliés. C'est pourquoi Jürg Stöcklin, docteur ès sciences et président des Sociétés botaniques bâloise et suisse (SBS), a organisé en septembre 2006 un symposium sur les méthodes moléculaires et l'avenir de la botanique. En dépit de ces progrès impressionnants de la recherche, Beat Keller, professeur de biologie végétale moléculaire à l'Université de Zurich, souligne: «De nombreux trésors sont encore enfouis, nous n'en sommes qu'au début».

Des expositions, symposiums et publications ont facilité l'accès d'un public intéressé à des champs et résultats de recherches scientifiques.

«NANORAMA» – tel était le titre d'une exposition interactive, qui a accompagné à Bâle l'«International Conference on Nanoscience and Technology» et entraîné un large public dans le monde fascinant des nanosciences. Du 31 juillet au 3 août, une «promenade dans les ordres de grandeur» a permis aux visiteurs de pénétrer jusque dans le monde des atomes et des molécules. L'exposition marquait les vingt-cinq ans d'existence du microscope à effet tunnel à balayage et les acquis scientifiques que l'on doit à cet instrument; elle a aussi donné un aperçu des perspectives d'applications futures de la nanotechnique en médecine.

Données environnementales pour le développement durable

«Utilisation des ressources et contrat de générations» – sous ce titre, la SCNAT et l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) ont lancé une invitation commune pour la troisième journée nationale d'observation de l'environnement de l'IKUB (organe d'information et de coordination en la matière). Elle a eu lieu le 13 septembre à Berne et a mis en lumière, du point de vue éthique, économique, juridique et bien sûr aussi écologique, la question de savoir comment réaliser une utilisation loyale et durable des ressources naturelles au niveau institutionnel. L'idée d'un «contrat de générations» s'est heurtée majoritairement au scepticisme, notamment parce que se focaliser sur les générations à venir peut conduire à perdre de vue la solidarité internationale avec les pays les plus

pauvres. L'une des conclusions est que de considérer les ressources comme un «bien culturel» ou un «patrimoine mondial» qu'il s'agirait de préserver pour nos descendants, serait un concept éventuellement mieux adapté à la situation qu'un contrat de générations. Les participants ont été toutefois unanimes sur le fait qu'une utilisation économe et judicieuse des ressources naturelles dépend d'informations environnementales fiables sous la forme de cartes, rapports, archives etc. Quelques sociétés spécialisées et commissions de la SCNAT sont déjà impliquées dans la saisie de telles données.

Les mathématiques rendues accessibles

«Swiss DML» – cette abréviation désigne la Swiss Digital Mathematics Library, qui est disponible en ligne depuis 2006. Elle comprend les articles scannés des trois revues mathématiques suisses de réputation internationales – et ceci jusqu'à leur année de fondation. Celui qui souhaite consulter les «Commentarii Mathematici Helvetici», «L'Enseignement Mathématique» ou les «Elemente der Mathematik» trouvera désormais ce qu'il cherche à l'adresse www.math.ch/swissdml. La consultation est gratuite, excepté pour les cinq années les plus récentes, qui sont réservées aux abonnés de ces revues.



Encouragement de la relève par excellence

Des journées d'orientation pour les professions universitaires stimulent la relève dans les domaines scientifiques et techniques.



Les stages d'orientation ont fait leur preuve lors du choix d'une profession. Mais une offre analogue fait défaut pour les futurs universitaires. Or il est évident qu'une décision erronée lors du choix des études cause des frais considérables ainsi que d'autres problèmes.

C'est pourquoi la Société des sciences naturelles de Schaffhouse NGSH et le gymnase cantonal ont lancé un projet financé par le «Prix Vision» des legs de la famille Peyer (Schaffhouse). Le but était de renforcer la relève en sciences naturelles et de l'ingénieur.

Comme le Centre professionnel de Schaffhouse a pris part à ce projet, les informations sur les journées d'orientation ont pu être diffusées par un site Internet fréquenté par les élèves, à savoir www.bizsh.ch. Une trentaine de places de stage d'orientation y sont offertes (industries, PME, hautes écoles et administration), couvrant douze filières d'études.

Le bilan tiré une année après est très satisfaisant: les journées d'orientation ont été qualifiées de positives par 90% des étudiantes et étudiants qui y avaient participé. Pour 70% de ces personnes, elles ont facilité le choix des études, et pour 40%, elles ont influencé concrètement le choix d'une profession technique et scientifique.

En dépit de l'effort requis, la plupart des entreprises et institutions se sont déclarées prêtes à fournir leur contribution pour promouvoir une bonne formation de la jeunesse.

Aux dires d'orienteurs professionnels et de fonctionnaires d'associations spécialisées et industrielles du secteur des sciences techniques et naturelles, ce projet revêt un caractère exemplaire et pourrait devenir dans quelques années un standard lors du choix d'une profession. Il permet de promouvoir adéquatement la relève dont on a besoin d'urgence. Mais jusqu'à ce que le processus devienne le courant normal, il faudra accumuler encore de l'expérience et trouver des sponsors.

Tous les microbes ne sont pas «méchants»

Un guide des micro-organismes met en évidence des êtres vivants minuscules.

Beaucoup voient dans les microbes des bactéries qui rendent malade et ont un effet néfaste sur l'être humain. La plupart des gens ne savent pas à quel point l'influence de ces micro-organismes sur notre environnement est importante. En effet, seule leur présence décide de l'existence possible d'organismes plus évolués. Et même plus: des micro-organismes sont responsables de processus essentiels dans la nature, par exemple du métabolisme constructif et destructif de tous les éléments. Ils contribuent aussi substantiellement à l'oxygène dans l'atmosphère.

La Société zurichoise des sciences naturelles veut également ouvrir les yeux des profanes sur le monde diversifié des microbes. C'est pourquoi elle a publié un guide des micro-organismes. Après une introduction, les auteurs y présentent de nombreuses images de micro-organismes de toutes les formes et de toutes les couleurs. Et démontrent ainsi que ces petits êtres vivants sont bel et bien visibles.



Bachofen R., Brandl H., Schanz F. (2006)
Mikroskopisch klein, aber doch sichtbar!
Ein Feldführer für Mikroorganismen.
Publié par la Naturforschende Gesellschaft Zürich. 149 p.

Stages pratiques pour étudiantes et étudiants

La Société suisse de chimie alimentaire et environnementale (SSCAE) veut aussi encourager la relève, mais à l'échelon des études. Sur son site Internet, elle propose aux étudiantes et étudiants la possibilité de porter leur candidature pour des places de stage dans des laboratoires et des entreprises.

A l'adresse www.sgluc.ch/francais/praktikum.php, la SSCAE fournit une liste complétée en permanence de personnes de contact en sciences alimentaires, biochimie, sciences et biologie environnementales, etc.

Cette initiative ayant reçu un écho très réjouissant, notamment de la part des laboratoires cantonaux, la SSCAE proposera aussi à l'avenir ce service attractif à sa relève et à ses membres potentiels.

Intégré dans le réseau de la nature

L'exposition itinérante «Toile de vie» a permis au Forum Biodiversité Suisse de la SCNAT de sensibiliser le public à la biodiversité et aux multiples interdépendances qui existent dans la nature – un succès!

De nombreux arguments scientifiques peuvent être avancés en faveur de la conservation de la diversité biologique. Un pool génétique riche et diversifié peut par exemple se révéler indispensable pour assurer à long terme l'approvisionnement de l'humanité en denrées alimentaires. Les écosystèmes de cette Terre rendent notre vie plus sûre du fait qu'ils contribuent à la stabilité du climat, des pentes et du cycle de l'eau. Cependant, la biodiversité mérite aussi d'être protégée pour elle-même, indépendamment de toute considération utilitaire.

L'exposition spéciale «Toile de vie», qui a ouvert ses portes en mars 2006, a pour but de rendre le public conscient de l'importance de cet aspect: sur une surface de 140 mètres carrés, elle apprend aux visiteurs comment la biodiversité s'est formée, comment elle se manifeste en Suisse et à l'étranger, quelles recherches se font à son sujet, quelles sont les menaces qui la mettent en danger et les possibilités de la protéger. Elle fait apparaître les rapports entre les différents échelons, de la variété des gènes à celle des paysages, et met en évidence les liens entre la diversité dans la nature et dans la culture. Cette exposition est un produit commun du Forum Biodiversité Suisse et des Musées d'histoire naturelle de Berne et de Genève. Elle est actuellement à La Chaux-de-Fonds (version française) et à Bâle (version allemande) et sera présentée jusqu'en 2009 encore dans de nombreuses autres villes de Suisse. Une brochure attrayante, un dossier pédagogique et de nombreux événements annexes la complètent. «Cette exposition devrait enthousiasmer grands et petits pour la diversité de la nature», souligne Daniela Pauli, directrice du Forum Biodiversité.

Pour en savoir plus:
www.biodiversité.ch et www.biodiversitaet.ch

Nouvelles questions transmises au public



Une classe de polygraphie du centre de formation professionnel de Weinfelden a obtenu le premier prix pour le travail original qu'elle a présenté au concours «Naturel – ou artificiel?». Et lors d'un lunch de presse sur la biologie synthétique, le Forum Recherche génétique a contribué à l'information du public sur un nouveau domaine de recherche.

La poupée Barbie, incarnation d'un idéal de beauté excessif, constitue le point de départ du travail qui a remporté le premier prix au concours du Forum Recherche génétique: ce travail est un calendrier qui présente, au moyen de photomontages, des situations quotidiennes – en quelque sorte «naturelles» – en face d'installations qui recomposent la même scène avec des poupées Barbie à la place des êtres humains. «Aux destinataires de notre calendrier de juger si ce sourire artificiel de notre idéal de beauté s'accorde avec l'environnement naturel de nos situations quotidiennes», explique la classe dans son texte d'introduction.

Par ailleurs, le Forum Recherche génétique a saisi l'occasion de la réunion annuelle de l'USGEB (cf. aussi p. 21) pour organiser un lunch de presse sur la biologie synthétique. Il s'est servi d'une fiche d'information, qui esquisse les aspects scientífico-techniques, juridiques et éthiques essentiels, pour résumer et présenter les principales données de ce domaine.

Dialogue transdisciplinaire sur des végétaux mal-aimés

Quelle recherche pour quel problème?



«Plantes envahissantes en Suisse: identification des lacunes et problèmes en matière d'échange de connaissances.» Tel était le thème d'un congrès qui s'est tenu le 26 novembre à l'Université de Neuchâtel. Près de cent universitaires, fonctionnaires, consultants et spécialistes de terrain venus de toute la Suisse y ont participé. «Cette réunion visait à jeter un pont entre la recherche et la pratique; elle avait ceci de particulier que l'une et l'autre étaient représentées à part égales pour dialoguer et échanger des savoirs», relève Christoph Küffer, collaborateur scientifique du td-net. Forum des Académies suisses des sciences destiné à la promotion de la recherche transdisciplinaire, le td-net a été la cheville ouvrière du congrès – le premier du genre en Suisse. Le Forum Biodiversité et le pôle de recherche national Survie des plantes ont collaboré à l'organisation.

Les plantes envahissantes comprennent des espèces nuisibles à la santé. Mais le plus grand problème est qu'elles portent atteinte à la biodiversité. Quelle recherche faut-il promouvoir pour faciliter la mise en œuvre d'une stratégie nationale permettant de mesurer l'ampleur de ce problème et de lui faire face de façon coordonnée? Cette question a été le fil conducteur à Neuchâtel et a débouché sur les premières mesures concrètes.

Le rendez-vous est pris en mai 2007 pour une seconde réunion.

Que sont les plantes exotiques envahissantes?

Les plantes exotiques envahissantes sont des plantes non-indigènes (provenant en général d'un autre continent) introduites intentionnellement ou non qui réussissent à s'établir dans la nature et se répandent massivement aux dépens des espèces indigènes. En Europe, les plantes exotiques envahissantes sont aussi désignées comme «néophytes envahissantes», c'est-à-dire des plantes introduites après 1500* qui se sont avérées envahissantes.

* Date de la découverte d'Amérique, à partir de laquelle les échanges de plantes entre continents se sont intensifiés.

www.cps-skew.ch/francais/info_plantes_envahissantes.htm

«Alp.relève»: jeunes scientifiques décernés

Des scientifiques de la relève abordent la recherche alpine sous l'angle interdisciplinaire.

Après Fribourg, Coire, Sion et Berne, c'est Glaris qui fut l'hôte les 23 et 24 mars 2006 d'«Alp.relève – Les Alpes sous la loupe des jeunes chercheurs», symposium interdisciplinaire sur la recherche alpine, dédié aux scientifiques de la relève. L'initiative de cette rencontre revient à la Commission interacadémique de recherche alpine (ICAS). Pendant deux jours, une vingtaine de jeunes scientifiques de toute la Suisse ont présenté les résultats de leurs mémoires de diplôme et de leurs thèses au grand public. Leurs exposés ont couvert une large palette de sujets, allant des changements climatiques aux problèmes de développement du paysage.

Des prix d'encouragement récompensent les meilleures présentations. Les lauréats d'«Alp.relève 2006» sont Luzia Fischer, pour son exposé sur la géologie et la glaciologie de la face est du Mont Rose, et Roland Graf, dont la thèse traite de la forêt et du paysage dans l'optique du grand tétras. Les deux travaux primés se distinguent par leur approche interdisciplinaire, de même que par l'applicabilité de leurs résultats en alpinisme et à la protection des espaces vitaux. Les prix ont été remis par le professeur Heinz Veit, président de l'ICAS.

L'édition 2006 d'«Alp.relève» a été organisée en collaboration avec la Société glaronnaise des sciences naturelles et d'autres institutions régionales.

SGM 2006: Geosciences for society

Le quatrième Swiss Geoscience Meeting, à Berne, était centré sur l'utilité de nouvelles connaissances scientifiques et leur application au profit de la société.

Le GEOforumCH, qui porte depuis 2007 le nouveau nom de «Platform Geosciences», a organisé la quatrième rencontre suisse des géosciences les 24 et 25 novembre 2006, en collaboration avec l'Institut des géosciences et l'Institut de géographie de l'Université de Berne. Le thème étant «Les géosciences au service de la société», les sujets abordés furent, par exemple, le problème du stockage géologique profond des déchets radioactifs et la communication de connaissances scientifiques adaptée à différents publics. Mais sans relâche, idées neuves et offre de formation, certains nouveaux progrès sont compromis. C'est pourquoi la Conseillère nationale PDC Kathy Riklin, docteur ès sciences et présidente de la Commission de la science, de l'éducation et de la culture (CSEC), a présenté la politique suisse en matière de formation.

La seconde journée a donné avant tout des reflets de la large palette des recherches en géosciences: les dix-neuf symposiums ont traité entre autres thèmes, des nouvelles méthodes de datation au 21^e siècle, des cycles géochimiques, des changements de la cryosphère alpine ou encore du développement régional dans l'optique de la géographie économique. La participation nombreuse et l'enthousiasme que ces multiples thèmes ont suscité montrent que les géosciences demeurent bien ancrées dans la conscience de la population.

Conséquences des changements climatiques



Allons-nous au-devant de guerres pour l'eau, de nouveaux modes de constructions et d'événements climatiques extrêmes?

L'eau est pour nous tous un élément vital. A cause du manque d'eau, de plus en plus de pays, pauvres avant tout, ne peuvent plus couvrir leurs besoins alimentaires. Il s'ensuit, par nécessité, un commerce de denrées alimentaires qui renforce les dépendances économiques et politiques existantes. Lors de la rencontre des parlementaires en juin 2006, le groupe parlementaire «Changements climatiques» a fait appel à Alexander Zehnder, président du Conseil des EPF, pour un exposé sur le thème de l'«eau, un moteur de la globalisation».

Le réchauffement climatique a également des impacts sur nos habitudes en matière d'habitation et de construction. Le Climate Talk du 21 mars 2006 au Wankdorf à Berne (collaboration avec l'UBS) l'a bien mis en évidence. Christoph Ritz, directeur de ProClim-, et Conrad U. Brunner, architecte diplômé ETH/SIA et planificateur en énergie, ont examiné l'influence prévisible d'un climat plus chaud sur la façon de construire en Suisse. Les immeubles étant planifiés et construits pour servir un demi-siècle, la prise en compte des changements climatiques à long terme est également un facteur important pour la politique d'investissement des banques.

Il s'agit donc de s'adapter aux changements climatiques. La Suisse sera surtout confrontée à une augmentation d'événements extrêmes tels que les crues, les vagues de chaleur et les périodes de sécheresse. Lors d'une manifestation organisée en juillet 2006 à Thoun par ProClim-, trois spécialistes ont expliqué à la population indigène comment ces événements se manifesteront à l'avenir. Des questions intéressantes ont été soulevées sur les mesures à prendre, l'assurabilité de tels sinistres et la hausse des primes. Ce qui a aussi mis en lumière la portée économique des changements climatiques.

Le **groupe parlementaire «Changements climatiques»** a été créé par le professeur Gian-Reto Plattner, qui était alors conseiller aux Etats; il informe des dernières actualités en matière de changements climatiques quatre fois par an.

La KFPE suscite des débats

Le dialogue scientifique conduit à des solutions innovantes.



Pendant le congrès «Natur» en février à Bâle, la KFPE et le Forum Biodiversité ont organisé un atelier intitulé «Plantes ou êtres humains», dans nombre de pays en développement, la conservation et la protection de la biodiversité entrant souvent en conflit avec les objectifs de développement. Cet atelier¹ a permis d'élaborer les approches de solutions innovantes que voici :

- La population locale connaît en général la valeur de la nature – en pratique toutefois, la poursuite d'intérêts particuliers mène à des conflits. L'accès aux ressources du sol, de l'eau et de la forêt doit être mieux réglé.
- La population locale doit être associée aux processus de décision, de la planification à la mise en œuvre des projets et à l'utilisation des ressources naturelles.
- L'exploitation durable de la biodiversité est en jeu: des solutions à long terme et satisfaisantes ne peuvent être trouvées que si les scientifiques investissent leur savoir de façon participative et transdisciplinaire.

Un second atelier, «Mutual Learning Between Knowledge Systems», a été organisé en collaboration avec le td-net à Genève, dans le cadre d'une conférence internationale. Les participants ont mené une réflexion sur des approches de solutions transdisciplinaires appliquées aujourd'hui dans des projets de recherche axés sur le développement. La question centrale était comment organiser le dialogue entre différents systèmes de savoirs (p.ex. savoirs scientifiques et locaux), de manière à renforcer l'échange de savoir entre le Nord et le Sud².

- Workshop am Natur Kongress Basel 2006, www.natur.ch
- Workshop, «Mutual Learning Between Knowledge Systems» www.bioculturaldiversity.net/

¹ Pour plus de détails: www.kfpe.ch/key_activities/workshops/plants_or_people.php

² www.kfpe.ch/key_activities/workshops/mutual_learning_between_knowledge_systems.php

Aide immédiate dans des zones d'intervention

Le CSRS influencé par l'actualité: des projets scientifiques sont souvent suscités par les événements du jour.

Le Centre suisse de recherche scientifique (CSRS) en Côte d'Ivoire, a connu une année riche en activités, certaines liées à l'actualité. Le déversement clandestin de déchets toxiques à Abidjan en août 2006, catastrophe qui a fait les grands titres dans la presse du monde entier, a suscité le lancement d'une étude environnementale et épidémiologique. «La communauté nationale et internationale s'est mobilisée pour entreprendre en urgence des actions humanitaires. Cependant, les aspects scientifiques devaient aussi recevoir très vite une attention particulière», relève le professeur Guéladio Cisse, directeur du CSRS.

Les conflits qui agitent la région sont aussi un défi pour le Centre. Des projets financés par la DDC comme appui à la réconciliation en Côte d'Ivoire lui ont permis de maintenir la collaboration avec ses institutions partenaires dans les zones d'intervention, mais aussi d'œuvrer au rapprochement des communautés dans leur diversité et d'améliorer le quotidien des populations ayant subi la crise. La dernière phase s'est achevée en décembre.

La signature, le 18 juillet à Abidjan, d'une nouvelle convention de coopération scientifique et technologique entre la Côte d'Ivoire et la Suisse, est un important encouragement au CSRS. Celui-ci est ainsi confirmé dans sa fonction de plate-forme, où des scientifiques africains et suisses travaillent en partenariat à des projets en Côte d'Ivoire et dans la région.



Sessions de formation et d'échanges entre femmes Ebrié (du Sud) et femmes du Nord, autour de la préparation de l'attiéké (couscous de manioc), dans le cadre du programme DDC.

Le Conseil Consultatif de la Science des Académies Européennes

Des expertises reposant sur une large base pour les décideurs politiques.

Le Conseil Consultatif de la Science des Académies Européennes – The European Academies Science Advisory Council (EASAC) – est formé par les académies nationales des états européens. Celles-ci mettent à disposition des décideurs politiques depuis des années, en tant que porte-parole de la science européenne, des expertises solides et reconnues.

EASAC, fidèle à son engagement de conseil dans le domaine de la politique thématique, redéfinit sa mission comme il s'en suit: «Through EASAC, the academies work together to provide independent, expert, evidence based advice about the scientific aspects of public policy to those who make or influence policy within European institutions. Drawing on the memberships and networks of the academies, EASAC accesses the best of European science in carrying out its work. Its views are vigorously independent of commercial and political bias, and it is open and transparent in its processes. EASAC aims to deliver advice that is comprehensible, relevant and timely.»

Les études de EASAC sont le fondement pour l'activité des experts, ces études étant élaborées par les groupes d'experts européens. Ainsi, des publications ont parus sur la biodiversité, les maladies infectieuses ou l'usage de la technologie génétique dans le domaine végétal ou les vaccins. Des activi-

tés sont actuellement prévues dans le secteur de la politique énergétique, de la biodiversité (biodiversity services), aussi bien qu'un rapport supplémentaire sur les maladies infectieuses (antimicrobial resistance). En outre, EASAC se charge aussi des mandats des institutions de l'Union Européenne, tels que par exemple, au début 2006, une étude portant sur les prix sur le marché de l'électricité. Le conseil décide quant au lancement de projets, désigne les membres des groupes de travail et autorise la publication de rapports. Le conseil est financé par les organisations membres, par des mandats et par le travail bénévole de scientifiques très compétents.

Entre-temps, plusieurs des problématiques de recherche et de conseil ne s'arrêtent pas aux frontières suisses: la Suisse coopère actuellement avec deux groupes de travail (maladies infectieuses avec le Professeur Piffaretti et zoonoses avec le Professeur Gottstein), l'Académie compétente payant à chaque fois les frais de voyage. C'est pourquoi les Académies Suisses des Sciences ont décidé, en novembre 2006, de siéger en tant qu'observateur au sein du Conseil des Académies Européennes et d'apporter, à partir de 2007, une petite contribution financière.

L'Académie a été représentée, en 2006, aux rencontres semestrielles du Conseil qui se sont tenues à Halle et Cracovie.

Vous trouverez de renseignements aussi sous www.easac.org



Un vent frais dans le projet «Parrainage pour des travaux de maturité»

Kathrin Häfliger a reconnu les avantages d'un «parrainage» lors de la réalisation de son travail de maturité. L'évaluation d'un questionnaire sur le projet «Parrainage pour des travaux de maturité» montre toutefois que cette offre doit être encore développée et précisée.

Un parrainage qui permet de humer un peu l'air de l'université

Kathrin Häfliger a terminé en 2006 son travail de maturité sur «Les métaux lourds dans des échantillons de sol». En choisissant ce sujet, elle a relevé un défi consistant à prélever des échantillons de sol bien définis pour en mesurer ensuite en laboratoire la teneur en plomb et le pH. Kathrin devait recourir pour cela à la spectrométrie d'absorption atomique (SAA). Or son école ne pouvait pas lui offrir cette possibilité. Grâce à son «parrain», Urs Krähenbühl, professeur au département de chimie et biologie de l'Université de Berne, Kathrin a eu accès aux équipements modernes de l'Université. Elle a pu faire appel en outre au savoir spécialisé du professeur.



Au laboratoire, Kathrin prépare des échantillons qu'elle fera ensuite sécher dans un dessiccateur

SCNAT: Ton attente a-t-elle été satisfaite

Kathrin Hilfiger: Le premier entretien avec Monsieur Krähenbühl a déjà été passionnant et instructif. A l'issue de cette rencontre, je savais comment prélever un échantillon de sol. J'ai aussi appris la méthode SAA. C'était magnifique de déjà pouvoir humer un peu l'air de l'université et de la recherche.

Je n'oublierai jamais ...

... une pause où des gens de pays et cultures les plus divers prenaient ensemble les dix heures tout en discutant de projets actuels de recherche en chimie. Je n'en comprenais pas la moitié, mais ils ont essayé de m'expliquer aussi bien que possible la matière et les raisons de leur enthousiasme.

Que ferais-tu autrement aujourd'hui?

Avant la première rencontre avec le professeur, je m'enquerrais de ses exigences à mon égard. Je demanderais des renseignements sur la littérature spécialisée, pour mieux me préparer au premier entretien.

Enquête en vue d'améliorer l'offre

Pour satisfaire aux besoins des élèves et du corps enseignant des gymnases, la SCNAT a lancé une enquête au début de 2006. Trente maîtres de gymnase se sont exprimés sur les «Parrainages pour des travaux de maturité». Les réponses montrent clairement comment cette offre pourrait être mieux adaptée aux désirs des participants. Les principaux souhaits sont qu'il faudrait:

- mettre à disposition des informations plus détaillées sur les modalités de participation;
- élargir la liste des thèmes;
- faire que le niveau reste à la mesure des élèves en classe terminale des gymnases et ne prenne pas le caractère d'une recherche universitaire.

La SCNAT a réagi et pris des premières mesures d'amélioration. Les nouvelles directives expliquent brièvement et clairement le but et le déroulement d'un parrainage, et un contrat entre élèves, maîtres et professeur facilite leur collaboration. La liste des thèmes est complétée en permanence et peut être consultée sur le site récemment remanié www.scnat.ch/f/Fokus_Jugend/Patenschaft_fuer_Maturaarbeiten/.

Un art de communiquer qui rend les sciences fascinantes



Cette année également, la SCNAT a distingué plusieurs projets par des prix. La présentation captivante et compréhensible des sciences naturelles a été l'une de ses priorités.

Le Prix Expo distingue un remaniement créatif

Le Musée d'histoire naturelle de Winterthur entraîne le visiteur dans des mondes fascinants et excite ses sens par la lumière, le son, le mouvement et les odeurs. Les conservateurs se sont distancés du vieux concept d'«écomusée»: sous l'égide de Hans Konrad Schmutz, ils ont insufflé une nouvelle vie aux objets d'exposition existants et donné naissance à des mondes d'images surprenants, qui n'ont plus rien à voir avec la présentation des sciences naturelles telle qu'elle se faisait autrefois. Ce remaniement créatif a convaincu le jury du Prix Expo: la remise de cette distinction a eu lieu le 22 novembre 2006 à Winterthur, accompagnée de gourmandises musicales, culturelles et culinaires.

Le Prix Schläfli en duopack

Le congrès annuel, qui a eu lieu le 12 octobre 2006, était intitulé «La chimie du vivant». Le Prix Schläfli, remis à cette occasion, avait aussi affaire avec la chimie au service de la vie. Fait à relever cette année, deux scientifiques ont été distingués. Karl Gademann a reçu le prix principal, doté de 4000 francs, pour son travail sur des substances naturelles produites chimiquement. Les résultats de ses recherches sur l'anachéline sont de première importance pour la science et permettront par exemple d'améliorer la biocompatibilité d'implants. Quant à Damien Polet, il a eu le plaisir de recevoir le prix spécial d'encouragement: un montant de 1000 francs a récompensé ses travaux sur le développement de nouveaux catalyseurs à base de cuivre et d'iridium, destinés à la synthèse organique de substances pharmaceutiques.

Prix Média: des questions scientifiques sous la loupe

Le Prix Média a été aussi complété en 2006 par un prix d'encouragement. Les trois heureux lauréats ont présenté de façon aisée à comprendre des sujets complexes ayant trait à la physique et à la vie des chercheurs. Olivier Dessibourg et Anton Vos ont reçu le prix principal pour leur série d'articles «Six mystères dans la moiteur de l'été», publiée par «Le Temps» en août 2005. Dans leurs textes, ces deux journalistes abordent des questions de physique encore non résolues, telles que par exemple la quête de l'antimatière, dénommée parfois «la moitié perdue du monde». Sandra Zrinski a été primée par un prix d'encouragement pour ses huit portraits de scientifiques, parus de septembre à décembre 2005 dans le «Zürcher Unterländer». Elle a passé «le professeur d'à côté» sous la loupe et permis ainsi aux lecteurs de se faire une idée du quotidien de huit chercheurs.



Lauréats du Prix Média, gagnants du concours «Naturel – ou artificiel?» ainsi que lauréats du Prix Schläfli

Nouvelles conditions cadre pour l'enseignement et la recherche en sciences naturelles

L'année 2006 s'est déroulée sous le signe des sciences pour plusieurs dossiers politiques également. La SCNAT salue tout particulièrement trois moments forts.

Le plus important pour l'Académie suisse des sciences naturelles a été le message relatif à l'encouragement de la formation, de la recherche et de l'innovation 2008-2011 (FRI), que le Conseil fédéral a présenté pour la première fois en automne 2005. Mais l'augmentation proposée des moyens financiers, de 4,5%, ne permet pas d'assurer à long terme la position de la place scientifique suisse. Pour cette raison, la SCNAT, en collaboration avec le réseau des Académies suisses et de nombreux acteurs du secteur de l'éducation et de la recherche, s'est fortement engagée pour obtenir une augmentation des moyens. Cet effort a porté des fruits: grâce à de nombreuses interventions du Conseil national, le Conseil fédéral a proposé, dans son message transmis le 24 janvier 2007 aux Chambres, d'augmenter les moyens d'encouragement de 6% par année. La SCNAT est très heureuse de ce résultat et se dit convaincue que l'on a ainsi posé les jalons qu'il fallait pour assurer l'avenir de l'éducation et de la recherche en Suisse.

Un autre tournant important pour les sciences naturelles en 2006 a été la révision des dispositions pour la maturité (ORRM). Il est apparu à cet égard que les règles appliquées jusqu'alors devaient être foncièrement réexaminées. Les nouveaux projets conçoivent également que les trois branches biologie, chimie et physique devraient être considérées de nouveau séparément. Il est prévu en outre d'augmenter la part des mathématiques et des sciences naturelles dans l'enseignement. Le fait d'attribuer plus de poids aux sciences naturelles dans la formation gymnasiale devrait permettre aux élèves de choisir leurs études et leur profession sur une base plus solide. Simultanément, les travaux de maturité doivent être revalorisés: la note de ce travail doit être également prise en compte pour obtenir la maturité. La SCNAT est très satisfaite de ces deux nouvelles exigences, étant donné, notamment, qu'elle va depuis des années dans une direction similaire avec son projet de «parrainages pour des travaux de maturité».

La SCNAT est également heureuse de la révision partielle de novembre 2006 de la loi fédérale sur la protection de la nature et du paysage (LPN). Cette révision permet de créer de nouveaux parcs, générant des avantages qualitatifs au niveau social, économique et écologique pour l'être humain et l'environnement. La Suisse urbanisée peut être ainsi redécouverte dans les régions. Pour l'Académie suisse des sciences naturelles, dont une des missions-clés est de promouvoir le dialogue entre la science et la société, un réseau permanent entre science et cité est ainsi créé, qui incarne de façon idéale la fascination entre savoir et recherche scientifique.





L'Académie des sciences naturelles distribue l'argent qu'elle reçoit de la Confédération à ses organisations membres et à des requérants individuels. L'Académie a utilisé, dans l'année sous revue, 152'844.– francs suisses qui ont été destinés à subventionner les requêtes individuelles mentionnées ci-dessous. Au total, l'Académie a reçu 49 requêtes de financement dont 37 ont été accordées.

Présidence du Professeur G. Beutler de l'IAG (International Association of Geodesy). Allocation pour frais de voyage annuels – **10'000.–** | Contribution aux frais d'organisation pour des conférences scientifiques «Pain, sciences et chocolat» – **2'000.–** | Contribution de soutien destinée à la conférence «Feeding the Needs of Tomorrow, Mars 2006 – **2'500.–** | Allocation pour frais de voyage internationaux de l'European Physical Society (EPS), Berlin, Graz, Washington – **2'700.–** | Contribution destinée à la conférence «International Roundtable IS3NA» à Berne, Septembre – **4'000.–** | Contribution destinée à la publication «Bestimmungsschlüssel Säugetiere Schweiz» – **10'000.–** | Contribution destinée au meeting «8th International Adenovirus Meeting» à Zurich – **7'000.–** | Contribution destinée à la publication «Flore de Lausanne», 2^{ème} Tome, - **4'000.–** | Contribution destinée à la publication «Anniviers & Tourtemagne», édition française – **8'000.–** | Brochure «Leitfaden für den Nationalen Wettbewerb» – **2'000.–** | Contribution destinée à la participation au congrès «Society for Conservation Biology» à San José – **1'000.–** | Contribution destinée à l'organisation de la manifestation «Féerie d'une Nuit», Signal de Bougy – **1'000.–** | Contribution aux frais du Manuel Suisse GIS (Geographic Information System - Système d'information Géographique) – **3'000.–** | Contribution destinée à la publication «Granitland Grimsel» – **3'000.–** | Contribution destinée au congrès Enviro06 – **1'500.–** | Allocation pour le renouvellement du sentier découverte sur le thème du climat de Muottas Muragl, en Engadine – **5'000.–** | Contribution aux frais d'impression de la publication paléontologique «The Pennsylvanian Izvarino section» – **3'000.–** | Soutien annuel 2006 pour le Centro Stefano Franscini – **10'000.–** | Contribution destinée au séminaire du MRI-ISCAR (Mountain Research Initiative - International Scientific Committee on Research in the Alps): «Global Change research program in European mountain protected areas» – **5'000.–** | Contribution destinée au congrès «Telomers and Genome Stability», Villars-sur-Ollon – **5'000.–** | Contribution aux frais d'impression de la publication «Von der Eiszeit in die Heisszeit» – **3'000.–** | Contribution aux frais de voyage pour la participation au congrès annuel de la Société Benthologique d'Amérique du Nord en Alaska – **1'600.–** | Soutien de lancement pour la «Semaine des Jardins botaniques» – **10'000.–** | Allocation pour la conférence «Comparing ELSA» à Bâle – **3'000.–** | Allocation pour la publication «Flora Vegetativa» – **4'000.–** | Contribution destinée à la délégation à l'Assemblée Générale de IMU (International Mathematical Union) à Santiago de Compostela, Espagne – **1'044.–** | Contribution destinée au congrès «NATUR» à Bâle – **1'000.–** | Contribution destinée à la publication «Studien- und Berufswahlführer für Naturwissenschaften und Technischen Wissenschaften» – **5'000.–** | Contribution destinée au meeting annuel de l'USGEB (Union Suisse des Sociétés de Biologie Expérimentale) sur le thème «Mathematics in Biology» – **5'000.–** | Soutien du séminaire «Der Sektor Wald in der Regionalpolitik» – **1'500.–** | Contribution destinée à la publication «Prions in Humans and Animals» – **5'000.–** | Soutien du congrès «Extreme Value Analysis – **5'000.–** | Contribution destinée au symposium ISPMSR à Davos - **4'000.–** | ETH PhD Academy on Sustainability and technology 2007 – **3'000.–** | Contribution destinée aux participants des pays de l'Est au congrès «The Square of Opposition, a general framework for cognition», Montreux – **2'000.–** | Contribution destinée au Congrès de Physique Mathématique – **4'000.–** | Contribution aux frais d'impression du catalogue des séminaires sur la Géologie Alpine, Davos – **5'000.–**

Des subventions créatrices de plus-value



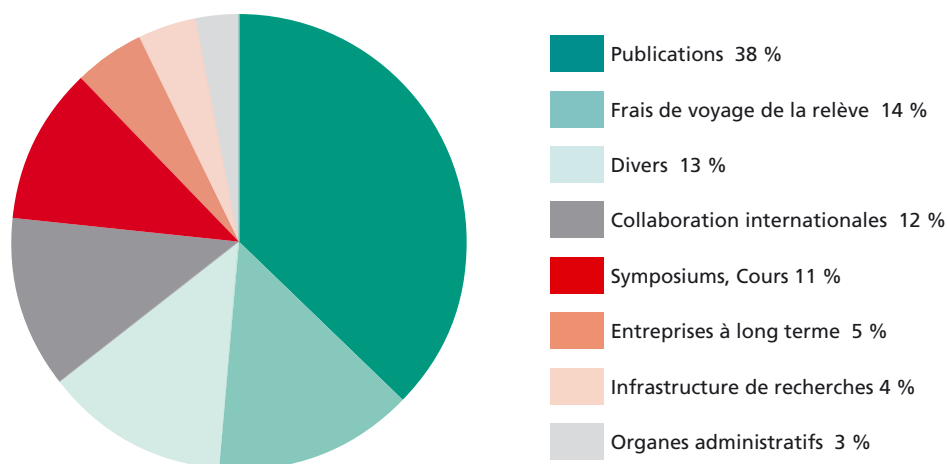
Le financement complémentaire octroyé par l'Académie à des activités de ses organisations membres induit un volume considérable en subventions additionnelles, ce qui multiplie la mise de la Confédération.

L'Académie reçoit une subvention fédérale afin d'assumer des devoirs ancrés dans la loi sur la recherche. Cette subvention couvre environ 90% de son budget. A ceci s'ajoutent les cotisations de ses membres et différents fonds spéciaux attribués à des buts précis. A peu près 70% de ces moyens soutiennent les activités de recherche des membre en Suisse et à l'étranger – publications et congrès inclus. Les contributions versés par l'Académie à ses organisations membres et à ses commissions couvrent environ 25% des dépenses totales.

Requêtes ordinaires

(Chiffres de l'année précédente entre parenthèses)

Les sections, les sociétés cantonales et régionales (SCR), ainsi que la commission des bourses de voyage ont remis en 2006 quelques 260 requêtes pour un total de Fr. 1'898'630 (1'878'450) dont Fr. 1'470'500 (1'429'000), soit 77%, ont été approuvées. Les requêtes approuvées des sections et des SCR se répartissent pour l'essentiel comme suit: publications Fr. 555'300 (533'200), collaboration internationale – délégations incluses – Fr. 175'000 (183'000), symposiums et cours Fr. 158'500 (153'000), frais de voyage de la relève y compris commission des bourses de voyage Fr. 204'000 (202'600), entreprises à long terme Fr. 83'500 (87'500), administration Fr. 42'700 (41'800), infrastructures de recherche Fr. 63'500 (63'000). La répartition s'écarte peu de celle de l'année précédente.



Les requêtes des entreprises à long terme et des forums, des commissions interacadémiques et du CASS, ainsi que d'autres positions du budget, ne sont pas prises en compte.

Résumé du compte d'exploitation 2006 en chiffres arrondis

Recettes

Subvention fédérale attribuée à la SCNAT	5'338'400
Subvention fédérale attribuée à l'OcCC (BAFU)	240'000
Cotisations diverses de tiers	118'000
Cotisations des membres	181'831
Intérêts	42'253
Remboursements	79'640
Fonds central (Prix)	46'883
Dissolution de provisions	135'799

Total	6'182'805
--------------	------------------

Dépenses

Publications / périodiques	555'300
Symposiums / congrès	207'561
Collaboration internationale	418'299
Activités à long terme:	
ProClim-, OcCC, Recherche alpine, Parc national, CSRS, Forum Biodiversité, Geoforum, projets des forum	2'004'100
Projets à court terme:	
Forum Recherche génétique, Transdisciplinarité Access and Benefit Sharing	239'871
Infrastructure scientifique	63'500
Cours	24'375
Relève / frais de voyage	235'556
Autres travaux scientifiques:	
Sociétés cantonales et régionales, groupes de travail	78'219
Politique de la science	67'907
Détection avancée	113
académies-suisse (incl. commissions)	77'925
Relations publiques / Systèmes d'information / Prix / Dialogue politique	475'186
Organisation (Conférences, séances, rapports)	250'394
Administration (société faitière)	1'177'302
Crédit à disposition du Comité central: requêtes individuelles	148'902
Dépenses extraordinaires: TVA / attribution aux provisions	154'800

Total	6'179'310
--------------	------------------

Profit	3'495
--------	-------

Total	6'182'805
--------------	------------------

(sous réserve d'acceptation par l'assemblée des délégués le 2.11.2007)



Continuer d'observer le climat

Nouveau président de ProClim-

Le professeur Thomas Stocker est directeur de l'Institut de climatologie et de physique de l'environnement de l'Université de Berne. Il est l'un des plus éminents climatologues dans le monde. L'Université de Berne l'a nommé professeur à l'Institut de physique alors qu'il n'avait encore que trente-quatre ans: ses travaux à l'EPF de Zurich, Londres, Montréal et New York avaient attiré l'attention. Depuis lors, ce lauréat du Prix Latsis a publié plus de cent articles dans des revues internationales renommées; il est membre du conseil d'éditeurs de «Science», magazine scientifique très en vue.



Distinguer des travaux remarquables

Le jury du Prix Expo accueille un nouveau membre

Michel Rossi, docteur ès sciences, est responsable du «Laboratory Chemistry Program» à l'«Institut des Sciences et Technologies de l'Environnement» de l'EPFL. Il participe depuis des années en tant que chimiste aux études sur les réactions de surface dans l'atmosphère, qui sont entre autres à l'origine du trou d'ozone polaire et de la formation des aérosols dans la couche limite de l'atmosphère. Michel Rossi a contribué à plus de cent soixante publications, dont quelques-unes dans des revues scientifiques avec comité de lecture renommées. Il est également actif dans des organisations internationales telles que l'IUPAC (International Union of Pure and Applied Chemistry) et l'IPCC.



Thématiser les problèmes du changement climatique

L'OcCC a un nouveau secrétaire

Christoph Kull, docteur ès sciences, a pris ses fonctions de secrétaire de l'Organe consultatif sur les changements climatiques (OcCC) à fin décembre 2006. Il succède à Roland Hohmann, qui occupait jusqu'alors ce poste.

Après des études de géographie à l'Université de Berne, où il s'est spécialisé en climatologie et paléocologie, Christoph Kull s'est rendu au Chili pour y faire une thèse de doctorat sur la reconstitution du climat et des glaciers passés. Puis à partir de 2001, il a travaillé comme collaborateur scientifique du programme Past Global Changes (PAGES).

L'accent sur l'encouragement de la relève



Fin décembre également, Anne Streiff, docteur ès sciences, est entrée comme collaboratrice scientifique à la SCNAT, où elle succède à Muriel Cornu. L'encouragement de la relève et la coordination du Prix Schläfli seront au centre de ses futures activités. Anne Streiff a étudié la biologie à l'Université de Lausanne, où elle a passé son doctorat sur le thème de la bryologie. Puis elle s'est occupée de l'*Index Hepaticarum* au Jardin botanique de Genève en tant que collaboratrice scientifique.

La SCNAT renforce son département des communications



En septembre 2006, Natascha Branscheidt a pris la direction des communications de la SCNAT. Elle a terminé en 1994 ses études à l'Université de Bâle par une licence en histoire de l'art. Puis elle a travaillé à l'Académie suisse des sciences médicales comme collaboratrice scientifique responsable de l'organisation de congrès et des relations publiques relatives. Elle a occupé finalement la fonction de cheffe de projet pour différentes missions dans les secteurs science et société chez advocacy sa, agence en conseil et communication à Bâle. Elle s'est spécialisée dans l'analyse de textes et la rédaction de publications de haut niveau en tant que rédactrice RP titulaire du diplôme fédéral.



Anania Hostettler a travaillé d'abord comme stagiaire, puis dès octobre 2006 comme assistante, au département des communications de la SCNAT. Elle a étudié les sciences des médias, le journalisme et les sciences de l'environnement et terminé son année de transition par un stage en relation publique à la Fondation suisse pour la pratique environnementale, à Zurich.



MEMBRES DU COMITÉ

Président

Peter Baccini

Professeur émérite de gestion des ressources et des déchets, EPF Zurich



Président suppléant

Hans Sticher

Professeur émérite de chimie du sol, EPF Zurich



Vice-présidente et trésorière

Gertrude Hirsch Hadorn

Professeure, privat-docent, philosophe département des sciences de l'environnement, EPF Zurich



Vice-président

Beat Keller

Professeur de biologie végétale moléculaire, Université de Zurich



Représentant des forums

Wilfried Häberli

Professeur de géographie physique, Université de Zurich



REPRÉSENTANTS DE LA CONFÉDÉRATION

Prof. Denis Monard

Friedrich Miescher Institut, Bâle



Dr Bernd Hägele

Secrétariat d'état à l'éducation et à la recherche, s'occupe des quatre académies scientifiques



DÉLÉGUÉS DES SECTIONS

Section I

Prof. Jean-Luc Vuilleumier

Institut de physique
Université de Neuchâtel



Section II

Prof. Philippe Renaud

Département de chimie et biochimie
Université de Berne



Section III

Prof. Peter O. Baumgartner

Institut de géologie et paléontologie
Université de Lausanne



Section IV

Prof. Michel Monbaron

Département de géosciences/géographie
Université de Fribourg



Section V

Dr François Felber

Département d'écologie et d'évolution
Université de Lausanne



Section VI

Prof. Jean-Marc Neuhaus

Laboratoire de biochimie
Université de Neuchâtel



Section VII

Prof. Gerhard Wanner

Section de mathématiques
Université de Genève



DÉLÉGUÉS DES SOCIÉTÉS CANTONALES ET RÉGIONALES

Dr Philippe Thélin

Directeur du Musée d'histoire naturelle
La Chaux-de-Fonds



Dr Annemarie Schaffner

Biologiste et enseignante
à l'école cantonale de Wohlen

Secrétariat général



Direction
Dr Ingrid Kissling-Näf
Secrétaire générale



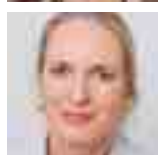
Domaines scientifiques
Dr Stefan Nussbaum



Christian Preiswerk



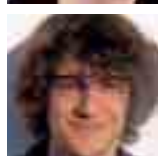
Dr Anne Streiff



Finances | Personnel
Sylvia Furrer



Administration
Eveline Pfister



Pier Tartaro



Service informatique
Stefan Schmidlin



Roland Vögtli



Communication | Média
Natascha Branscheidt



Anania Hostettler

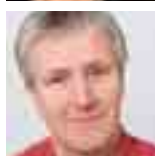


Olivia Zwygart

Forums | Commissions



Forum Biodiversité
Dr Daniela Pauli



Forum Recherche génétique
Dr Stefan Nussbaum



Forum Géosciences
Dr Pierre Dèzes



**Proclim–,
Forum for climate and global change**
Dr Christoph Ritz



**OcCC, Organe consultatif
sur les changements climatiques**
Dr Christoph Kull



**ICAS, Commission interacadémique
de recherche alpine | ISCAR, Comité
international de recherche alpine**
Dr Thomas Scheurer



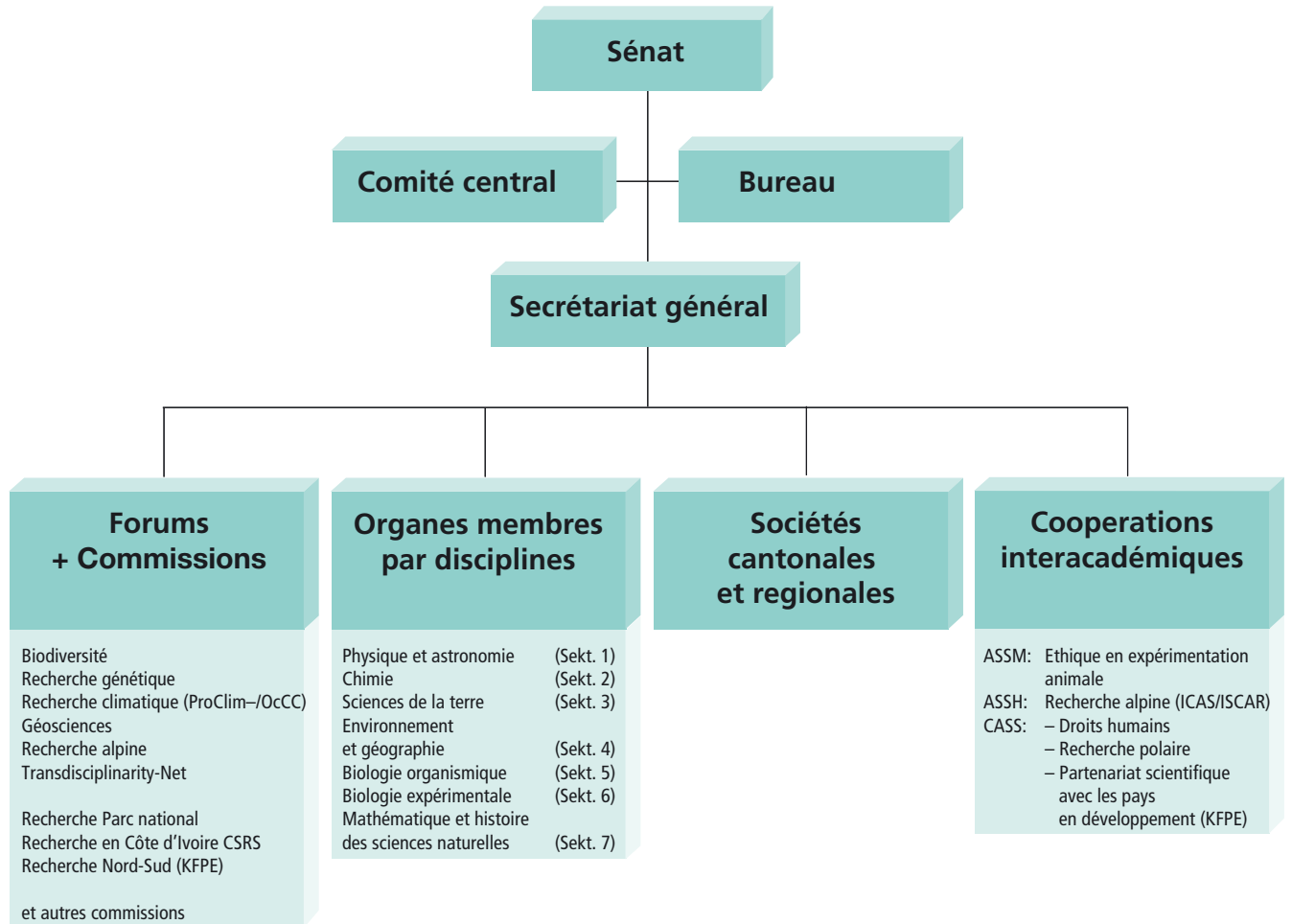
**td-net, Transdisciplinarity in sciences
and humanities**
Theres Paulsen



Dr Christian Pohl



**KFPE, Commission pour le partenariat
scientifique avec les pays
en développement**
Dr Jon-Andri Lys



Comité central

Prof. Peter Baccini

Président de l'académie des sciences naturelles
Schwarztorstrasse 9, 3007 Bern
044 361 00 17, Fax 044 823 52 26
peter.baccini@emeritus.ethz.ch

Prof. Hans Sticher

Loretohöhe 2, 6300 Zug
041 711 64 86
hans.sticher@bluewin.ch

Prof. Beat Keller

Institut für Pflanzenbiologie
Universität Zürich
Zollikerstr. 107, 8008 Zürich
044 634 82 30, Fax 044 634 82 04
bkeller@botinst.unizh.ch

Prof. Gertrude Hirsch Hadorn

Hermann Götz-Str. 13, 8400 Winterthur
044 632 58 93, Fax 044 632 10 29
gertrude.hirsch@env.ethz.ch

Prof. Wilfried Haerberli

Geographisches Institut, Universität Zürich Irchel
Winterthurerstrasse 190, 8057 Zürich
044 635 51 20, Fax 044 635 68 48
haeberli@geo.unizh.ch

Délégués des sections

Section I (Physique et astronomie)

Prof. Jean-Luc Vuilleumier

Institut de Physique
A.-L. Breguet 1, 2000 Neuchâtel
032 718 29 06, Fax 032 718 29 01
jean-luc.vuilleumier@unine.ch

Section II (Chimie)

Prof. Philippe Renaud

Dept. für Chemie und Biochemie
Universität Bern, Freiestrasse 3, 3012 Bern
031 631 43 59, Fax 031 631 34 26
philippe.renaud@ioc.unibe.ch

Section III (Sciences de la terre)

Prof. Peter O. Baumgartner

Inst. de Géologie et Paléontologie
Université de Lausanne
Anthropole, 1015 Lausanne
021 692 43 44, Fax 021 692 43 05
peter.baumgartner@unil.ch

Section IV (Environnement et géographie)

Prof. Michel Monbaron

Dépt. de Géosciences/Géographie
Chemin du Musée 4, 1700 Fribourg
026 300 90 16, Fax 026 300 97 46
michel.monbaron@unifr.ch

Section V (Biologie organismique)

Dr François Felber

Jardin Botanique/Lab de Phanérogamie
Université de Neuchâtel
Rue Emile Argand 11, Case postale 2,
2007 Neuchâtel 7
032 718 23 39, Fax 032 718 23 57
francois.felber@unine.ch

Section VI (Biologie expérimentale)

Prof. Jean-Marc Neuhaus

Laboratoire de Biochimie, Univ. de Neuchâtel
Rue Emile Argand 11, C.P. 2, 2007 Neuchâtel
032 718 22 07, Fax 032 718 22 01
jean-marc.neuhaus@unine.ch

Section VII (Mathématique et histoire des sciences naturelles)

Prof. Gerhard Wanner

Section de mathématiques
Université de Genève
Case postale 240, 1211 Genève 24
022 379 11 69, Fax 022 379 11 76
gerhard.wanner@math.unige.ch

Délégués des sociétés cantonales et régionales

Dr. Annemarie Schaffner

Im Wygarte 3, 5611 Anglikon
056 622 64 25, Fax 056 622 18 34
annemarie.schaffner@bluewin.ch

PD Dr Philippe Thélin

Institut de minéralogie et de pétrographie
Univ. de Lausanne, BFSH2
1015 Lausanne
021 692 44 43, Fax 021 692 43 05
philippe.thelin@unil.ch

Représentants de la Confédération

Prof. Denis Monard

Friedrich Miescher Institut
Maulbeerstrasse 66 Case postale 2543,
002 Bâle
061 697 66 58, Fax 061 697 39 76
denis.monard@fmi.ch

Dr Bernd Hägele

Staatssekretariat für Bildung und Forschung SBF
Ressort Nationale Forschung
Hallwylstrasse 4, 3003 Bern
031 322 96 71, Fax 031 322 78 54
bernd.haegle@sbf.admin.ch

Sociétés spécialisées

Société suisse d'agronomie (SSA)

Dr. Alain Gaume
Agroscope RAC Changins, Service SBF
Case postale 1012, 1260 Nyon
022 363 46 58, Fax 022 363 46 90
alain.gaume@rac.admin.ch

Société suisse d'anatomie, d'histologie et d'embryologie (SSAHE)

Prof. Jean-Pierre Hornung
Université de Lausanne
Département de Biologie Cellulaire
et de Morphologie
Rue du Bugnon 9, 1005 Lausanne
021 692 51 21, Fax 021 692 51 05
jean-pierre.hornung@unil.ch

Société suisse pour la science des animaux de laboratoire (SGV)

Dr. Marcel Gyger
EPFL SV CAV-GE
AAB 0 09
Station 15, 1015 Lausanne
021 693 42 01, Fax 021 693 95 00
marcel.gyger@epfl.ch

Société suisse d'anthropologie (SSA)

Dr. Susi Ulrich-Bochsler
Universität Bern
Historische Anthropologie
Fabrikstrasse 29D, 3012 Bern
031 631 84 92, Fax 031 631 37 82
susi.ulrich-bochsler@mhi.unibe.ch

Société suisse d'astrophysique et d'astronomie (SSAA)

PD Dr. Hans Martin Schmid
Institut für Astronomie, ETH-Zentrum SEC E8
8092 Zürich, 044 632 73 86
schmid@astro.phys.ethz.ch

Société suisse de biochimie (SSB)

Dr. Danielle Burger
Laboratoire d'Immunologie Clinique
Hôpital Cantonale Universitaire
24, rue Micheli-du-Crest, 1211 Genève 14
022 372 93 76, Fax 022 372 93 69
danielle.burger@hcuge.ch

Société suisse de biologie cellulaire, biologie moléculaire et génétique (BCMG)

Prof. Markus Affolter
Biozentrum der Universität Basel
Abt. Zellbiologie, Klingelbergstrasse 70, 4056 Basel
061 267 20 72, Fax 061 267 20 78
markus.affolter@unibas.ch

Union des sociétés suisses de biologie expérimentale (USSBE)

Prof. Bernhard Erni
Universität Bern, Département Chemie und
Biochemie, Freiestrasse 3, 3012 Bern
031 631 43 46, Fax 031 631 48 87
bernhard.erni@ibc.unibe.ch

Société suisse de biologie de la faune (SSBF)

Dr. Kurt Bollmann
Eidg. Forschungsanstalt WSL
Abt. Biodiversität
Zürcherstrasse 111, 8903 Birmensdorf ZH
044 739 24 11, Fax 044 739 22 15
kurt.bollmann@wsl.ch

Société botanique suisse (SBS)

Dr. Jürg Stöcklin
Botanisches Inst. der Univ. Basel
Schönbeinstrasse 6, 4056 Basel
061 267 35 01, Fax 061 267 35 04
juerg.stoecklin@unibas.ch

Association suisse de bryologie et de lichenologie (BRYOLICH)

Silvia Stofer
Eidg. Forschungsanstalt für Wald, Schnee
und Landschaft
Zürcherstrasse 111, 8903 Birmensdorf ZH
044 739 24 10, Fax 044 739 22 15
silvia.stofer@wsl.ch

Société suisse de chimie (SSC)

Prof. Georg Fräter
SCG, Schwarztorstrasse 9, 3007 Bern
031 310 40 90, Fax 031 312 16 78
info@swisschemistry.ch

Société suisse de chimie alimentaire et environnementale (SSCAE)

Prof. Renato Amadó
Institut für Lebensmittel- und
Ernährungswissenschaft
ETH-Zentrum, LFO D 19
Schmelzbergstrasse 9, 8092 Zürich
044 632 32 91, Fax 044 632 11 23
renato.amado@ilw.agrl.ethz.ch

Société suisse de cristallographie (SSCr)

Prof. Walter Steurer
Laboratorium für Kristallographie
ETH Hönggerberg, HCI G 511
Wolfgang-Pauli-Strasse 10, 8093 Zürich
044 632 66 50, Fax 044 632 11 33
walter.steurer@mat.ethz.ch

Société suisse d'économie et de sociologie rurales (SSE)

Dr. Marco G. Pezzatti
Amt für Landschaft und Natur
Kaspar Escher-Haus, 8090 Zürich
043 259 27 07, Fax 043 259 51 08
marco.pezzatti@vd.zh.ch

Société entomologique suisse (SES)

PD Dr. Daniel Burckhardt
Naturhistorisches Museum
Augustinergasse 2, 4001 Basel
061 266 55 38, Fax 061 266 55 46
daniel.burckhardt@unibas.ch

Société suisse académique pour la recherche sur l'environnement et écologie (SAGUF)

Dr. Michel Roux
Geschäftsstelle SVIAL, Länggasse 79, Postfach,
3052 Zollikofen, 031 910 50 69,
Fax 031 910 50 70, m.roux@svial.ch

Société forestière suisse (SFS)

Adrian Lukas Meier
Lerberstrasse 14, 3013 Bern
031 633 46 14, Fax 031 633 50 18
adrian.meier@vol.be.ch

Association suisse de géographie (ASG)

Prof. Hans-Rudolf Egli
Geographisches Institut, Universität Bern
Hallerstrasse 12, 3012 Bern
031 631 88 66, Fax 031 631 85 11
egli@giub.unibe.ch

Société géologique suisse (SGS)

Prof. Stefan Schmid
Universität Basel, Geologisch-Paläontologisches
Institut, Bernoullistrasse 32, 4056 Basel
061 267 35 84, Fax 061 267 36 13
stefan.schmid@unibas.ch

Société suisse de géomorphologie (SSGm)

Prof. Emmanuel Reynard
Institut de Géographie, Université de Lausanne
Anthropole, 1015 Lausanne
021 692 30 65, Fax 021 692 30 75
emmanuel.reynard@unil.ch

Société suisse d'histoire de la médecine et des sciences naturelles (SSHMSN)

PD Dr. Hans-Konrad Schmutz
Chaletweg 2, 8400 Winterthur
052 267 51 66, Fax 052 267 53 19
hanskonrad.schmutz@win.ch

Société suisse d'hydrogéologie (SSH)

Dr. Ronald Kozel
Bundesamt für Umwelt
Abteilung Hydrologie, 3003 Bern
031 324 77 64, Fax 031 324 76 81
ronald.kozel@bafu.admin.ch

Société suisse d'hydrologie et de limnologie (SSHL)

Dr. Olivier Overney
Service des ponts et chaussées, Section lacs et
cours d'eau, Route du Mont-Carmel 1,
1762 Givisiez, 026 305 37 40, Fax 026 305 37 38
overneyo@fr.ch

Société suisse de logique et de philosophie des sciences (SSLPS)

Prof. Jürg Schmid
Universität Bern, Mathematisches Institut
Sidlerstrasse 5, 3012 Bern
031 631 88 23, Fax 031 631 85 10
juerg.schmid@math.unibe.ch

Société mathématique suisse (SMS)

Prof. Norbert Hungerbühler
Dépt. de Mathématiques, Université de Fribourg
Chemin du Musée 23, 1700 Fribourg
026 300 91 82, Fax 026 300 97 44
norbert.hungerbuehler@unifr.ch

Société suisse de médecine tropicale et de parasitologie (SSMTP)

Prof. Andrew Hemphill
Institut für Parasitologie, Universität Bern
Länggass-Strasse 122, 3012 Bern
031 631 23 84, Fax 031 631 26 22
hemphill@ipa.unibe.ch

Société suisse de météorologie (SSM)

Dr. Markus Furger
Paul Scherrer Institut, Labor für
Atmosphärenchemie, 5232 Villigen PSI
056 310 29 91, Fax 056 310 45 25
markus.furger@psi.ch

Société suisse de microbiologie (SSM)

Prof. Michel Aragno
Laboratoire de microbiologie
Université de Neuchâtel
Rue Emile-Argand 11, Case postale 158,
2009 Neuchâtel 9
032 718 22 35, Fax 032 718 22 31
michel.aragno@unine.ch

Société suisse de minéralogie et de pétrographie (SSMP)

Prof. Christoph A. Heinrich
Institut für Isotopengeologie und Mineralische
Rohstoffe, ETH-Zentrum, NO F 62
8092 Zürich
044 632 68 51, Fax 044 632 11 79
heinrich@erdw.ethz.ch

Société mycologique suisse (SMS)

Prof. Adrian Leuchtmann
Institut für Integrative Biologie
ETHZ, CHN H 66
Universitätsstrasse 16, 8092 Zürich
044 632 38 54, Fax 044 632 14 63
adrian.leuchtmann@env.ethz.ch

Société suisse de nutrition (SSN)

Prof. Paul Walter
Schweizerische Gesellschaft für Ernährung (SGE)
Effingerstrasse 2, Postfach 8333, 3001 Bern
031 385 00 00, Fax 031 385 00 05
paul.walter@unibas.ch

Société suisse d'optique et de microscopie (SSOM)

Dr. Kurt Pulfer
SOLVIAS AG, WKL-127.6.34
Klybeckstrasse 191, Postfach, 4002 Basel
061 686 62 21, Fax 061 686 65 01
kurt.pulfer@solvias.com

Association suisse d'ornithologie scientifique (ASOS)

Roberto Lardelli
FICEDULA,
6852 Genestrerio
091 646 32 02, Fax 091 646 32 02
roberto.lardelli@bluewin.ch

Société paléontologique suisse (SPS)

Dr. Ursula Menkveld-Gfeller
Naturhistorisches Museum Bern
Abteilung Erdwissenschaften
Bernastrasse 15, 3005 Bern
031 350 72 50, Fax 031 350 74 99
menkveld@nmbe.ch

Société suisse de pédologie (SSP)

Dr. Silvia Tobias
Eidg. Forschungsanstalt für Wald, Schnee und
Landschaft (WSL)
Zürcherstrasse 111, 8903 Birmensdorf ZH
044 739 23 49, Fax 044 739 25 75
silvia.tobias@wsl.ch

Société suisse de pharmacologie et toxicologie (SSPT)

Prof. Hans-Uwe Simon
Pharmakologisches Institut, Friedbühlstrasse 49,
3010 Bern, 031 632 32 81, Fax 031 632 49 92
hus@pki.unibe.ch

Société suisse de physiologie (Swissphysio)

Prof. Ernst Niggli
Universität Bern, Physiologisches Institut
Bühlplatz 5, 3012 Bern
031 631 87 30, Fax 031 631 46 11
niggli@pyl.unibe.ch

Société suisse de physiologie végétale

Prof. Thomas Boller
Botanisches Institut, Universität Basel
Hebelstrasse 1, 4056 Basel
061 267 23 20, Fax 061 267 23 30
thomas.boller@unibas.ch

Société suisse de physique (SPS)

Dr. Tibor Gyalog
Institut für Physik, Pharmazentrum, Universität Basel
Klingelbergstrasse 82, 4056 Basel
061 267 14 72, Fax 061 267 14 61
tibor.gyalog@unibas.ch

Société suisse de phytiatrie (SSP)

Dr. Christoph Keel
Département de Microbiologie Fondamentale
(DMF), Université de Lausanne
Bâtiment Biophore, 1015 Lausanne
021 692 56 36, Fax 021 692 56 05
christoph.keel@unil.ch

Société statistique suisse (SSS)

Prof. Andreas Ruckstuhl
Zürcher Hochschule Winterthur
Inst. für Datenanalyse und Prozessdesign
Postfach 805, 8401 Winterthur
052 267 78 12, Fax 052 268 78 12
andreas.ruckstuhl@zhwin.ch

Société suisse de zoologie (SSZ)

Prof. Wolf Blanckenhorn
Zoologisches Museum, Universität Zürich-Irchel
Winterthurerstrasse 190, 8057 Zürich
044 635 47 55, Fax 044 635 47 80
wolf.blanckenhorn@zoolmus.unizh.ch

Sociétés cantonales et régionales**Aargauische Naturforschende Gesellschaft (ANG)**

Dr. Annemarie Schaffner
Im Wygarte 3, 5611 Anglikon
056 622 64 25, Fax 056 622 18 34
annemarie.schaffner@bluewin.ch

Appenzellische Naturwissenschaftliche

Gesellschaft, Richard Kunz
Burghalden 2894, 9100 Herisau
071 351 57 33, Fax 071 351 57 33
erkunz@hispeed.ch

Naturforschende Gesellschaft in Basel (NGiB)

Prof. Dolf van Loon, Waldshuterstrasse 11,
4310 Rheinfelden, 061 833 95 28,
Fax 061 833 95 27, dolfvanloon@datacomm.ch

Naturforschende Gesellschaft **Baselland** (NGBL)
Dr. Mario Studer
Sichternstrasse 18, 4410 Liestal
061 921 69 19, Fax 061 923 80 32
safetydata@bluewin.ch

Naturforschende Gesellschaft in **Bern** (NGBE)
Prof. Erwin O. Flückiger
Physikalisches Institut, Sidlerstrasse 5, 3012 Bern
031 631 40 56, Fax 031 631 44 05
erwin.flueckiger@space.unibe.ch

Naturforschende Gesellschaft **Davos**
Prof. Werner Schmutz
Physikalisch-Meteorologisches Observatoriums
Davos und Weltstahlungszentrum (PMOD/WRC)
Dorfstrasse 33, 7260 Davos
081 417 51 45, Fax 081 417 51 00
werner.schmutz@pmodwrc.ch

Societè **engiadinaisa** da ciencias natürelas
Dr. David Jenny
Suot Aquadotas, 7524 Zernez, 081 854 02 48
jenny.d@compunet.ch

Société **fribourgeoise** des sciences naturelles (SFSN)
Prof. Peter Belsler
Universität Freiburg, Departement für Chemie
Pérolles, 1700 Fribourg
026 300 87 39, Fax 026 300 97 38
peter.belsler@unifr.ch

Société de physique et d'histoire naturelle de
Genève (SPHN)
Prof. Michel Grenon
Observatoire de Genève
51, chemin des Maillettes, 1290 Sauverny
022 379 24 09, Fax 022 379 22 05
michel.grenon@obs.unige.ch

Naturforschende Gesellschaft des Kantons **Glarus**
(NGG)
Dr. Hans-Jakob Zopfi
Im Thon 43, 8762 Schwanden
055 644 32 69, hjzopfi@freesurf.ch

Naturforschende Gesellschaft **Graubündens in**
Chur (NGG)
Dr. Pius Hauenstein, Waidagurt 6, 7015 Tamins
079 786 87 19, Fax 081 257 21 43
pius.hauenstein@alumni.ethz.ch

Cercle d'études scientifiques de la Société
jurassienne d'Emulation
Geneviève Méry, Rue de l'Aurore 20,
2340 Le Noirmont, 032 953 18 72
aubepine.gm@bluewin.ch

Botanisch-Zoologische Gesellschaft **Liechtenstein-**
Sargans-Werdenberg
Josef Biedermann
In der Blacha 78, 9498 Planken
0042 3 236 06 01, Fax 0042 3 236 06 07
josef.biedermann@lg-vaduz.li

Naturforschende Gesellschaft **Luzern** (NGL)
Erwin Leupi
Fläckehof 20, 6023 Rothenburg
062 824 58 57, Fax 062 824 58 42
leupierwin@hotmail.com

Société **neuchâtoise** des sciences naturelles
(SNSN)
Prof. Felix Kessler
Institut de botanique, Université de Neuchâtel
Emile Argand 11, 2007 Neuchâtel 7
032 718 22 92, Fax 032 718 22 71
felix.kessler@unine.ch

Naturforschende Gesellschaft **Oberwallis**
Elisabeth McGarrity
Bäjiweg 45, 3902 Brig-Glis
079 343 48 62
mcgarrity@rhone.ch

Naturforschende Gesellschaft
Ob- und Nidwalden
Dr. Marco Dusi
Sonnenbergstrasse 13, 6060 Sarnen
041 660 11 41
dusi@bluewin.ch

Naturforschende Gesellschaft **Schaffhausen**
(NGSH)
Dr. Kurt Seiler
Reservoirstrasse 17, 8442 Hettlingen
052 632 76 66
kurt.seiler@ktsh.ch

Schwyzerische Naturforschende Gesellschaft
(SZNG)
Dr. Meinrad Küchler
Arvenweg 18, 8840 Einsiedeln, 055 412 65 70
m.kuechler@datacomm.ch

Naturforschende Gesellschaft des Kantons
Solothurn
Dr. Peter Berger
Hofmatt 105, 4582 Brügglen, 032 627 90 41
p.berger@bluewin.ch

St. Gallische Naturwissenschaftliche Gesellschaft
Dr. Toni Bürgin
Naturmuseum, Museumsstrasse 32,
9000 St. Gallen
071 242 06 86, Fax 071 242 06 72
toni.buergin@naturmuseumsg.ch

Naturwissenschaftliche Gesellschaft **Thun** (NGT)
Ekkehard Stürmer
Fliederweg 63, 3661 Uetendorf
033 345 19 21
e.stuermer@gmx.ch

Thurgauische Naturforschende Gesellschaft
(TNG)
Dr. Hubert Frömel
Neuhauserstrasse 39b, 8500 Frauenfeld
052 722 26 10, Fax 052 724 28 64
hubert.froemel@tg.ch

Società **ticinese** di scienze naturali (STSN)
Filippo Rampazzi
Museo cantonale di storia naturale
Viale C. Cattaneo 4, 6900 Lugano
091 911 53 80, Fax 091 911 53 89
filippo.rampazzi@ti.ch

Naturforschende Gesellschaft **Uri**
Dr. Walter Brücker
Stöckligasse 4, 6460 Altdorf
041 870 82 35, Fax 041 870 82 45
walter@bruecker.ch

Société **valaisanne** des sciences naturelles «La
Murithienne»
Régine Bernard
Chemin du Bosquet 6, 1967 Bramois
027 203 51 79, Fax 027 203 40 00
rams.bernard@bluewin.ch

Société **vaudoise** des sciences naturelles (SVSN)
Robin Neyroud
Secrétariat SVSN, Palais de Rumine
Place de la Riponne 6, 1005 Lausanne
021 784 34 31
robin.neyroud@unil.ch

Naturwissenschaftliche Gesellschaft **Winterthur**
(NGW)
PD Dr. Klaus Felix Kaiser
Frohbergstrasse 21, 8542 Wiesendangen
044 739 23 86, Fax 044 286 77 19
c.kf.kaiser@swissonline.ch

Naturforschende Gesellschaft in **Zürich** (NGZH)
Prof. Martin Schwyzer
Virologisches Institut, Vetsuisse-Fakultät
Universität Zürich
Winterthurerstrasse 266a, 8057 Zürich
044 635 87 04, Fax 044 635 89 11
schwyzer@vetvir.unizh.ch

Commissions

Commission suisse d'**astronomie**
Prof. Georges Meylan
Laboratoire d'Astrophysique de l'EPFL
Ch. des Maillettes 51, 1290 Sauverny
022 379 24 25, Fax 022 379 22 35
georges.meylan@epfl.ch

Commission pour les **bourses de voyages**
d'études concernant la botanique, la zoologie et
les sciences de la terre
PD Dr. Wilfried Winkler
Geologisches Institut, ETH Zürich HAD
Haldenbachstrasse 44, 8092 Zürich
044 632 36 97, Fax 044 632 10 80
winkler@erdw.ethz.ch

Commission **chimie et physique de**
l'atmosphère (CPA)
Prof. Urs Baltensperger
Paul Scherrer Institut, Labor für
Atmosphärenchemie, 5232 Villigen PSI
056 310 24 08, Fax 056 310 45 25
urs.baltensperger@psi.ch

Commission de la «Donation Georges et Antoine
Claraz»
Dr. Ulrich Winkler
Habstettenstrasse 12a, 3065 Bolligen
031 921 35 94, uli.winkler@hispeed.ch

Commission pour la Fondation Dr Joachim **de**
Giacomi
Dr. Jürg Paul Müller
Bündner Naturmuseum
Masanserstrasse 31, 7000 Chur
081 257 28 41, Fax 081 257 28 50
juerg.paul.mueller@bnm.gr.ch

Commission d'**éthique de l'expérimentation**
animale
Prof. Andreas Steiger
Institut für Genetik, Ernährung & Haltung von
Haustieren, Abt. Tierhaltung und -schutz
Bremgartenstr. 109a, 3012 Bern
031 631 23 27, Fax 031 631 26 40
andreas.steiger@itz.unibe.ch

Commission **Euler**
Prof. Hanspeter Kraft
Universität Basel, Mathematisches Institut
Rheinsprung 21, 4051 Basel
061 267 26 96, Fax 061 267 26 95
hanspeter.kraft@unibas.ch

Commission suisse de **géodésie** (SGC)
Prof. Alain Geiger
Institut für Geodäsie und Photogrammetrie
ETH-Hönggerberg, HPV G54, 8093 Zürich
044 633 32 44, Fax 044 633 10 66
geiger@geod.baug.ethz.ch

Commission **géologique** suisse (CGS)
Prof. Adrian Pfiffner
Universität Bern, Geologisches Institut
Baltzerstrasse 1-3, 3012 Bern
031 631 87 57, Fax 031 631 48 43
pfiffner@geo.unibe.ch

Commission suisse de **géophysique** (CSGP)
Prof. Eduard Kissling
Institut für Geophysik, HPP P13
ETH-Hönggerberg
8093 Zürich
044 633 26 23, Fax 044 633 10 65
kissling@ig.erdw.ethz.ch

Commission suisse de **géotechnique** (CSGT)
Prof. Volker Dietrich
ETH-Zentrum, CAB E 77
Universitätsstrasse 6, 8092 Zürich
044 632 38 01, Fax 044 632 10 88
dietrich@erdw.ethz.ch

Commission suisse d'**hydrologie** (CHy)
Prof. Rolf Weingartner
Geographisches Institut, Universität Bern
Hallerstrasse 12, 3012 Bern
031 631 88 74, Fax 031 631 85 11
wein@giub.unibe.ch

Commission suisse pour la station scientifique
du **Jungfrauojoch**
Prof. Gustav A. Tammann
Astronomisches Institut
Universität Basel
Venusstrasse 7, 4102 Binningen
061 205 54 54, Fax 061 205 54 55
g-a.tammann@unibas.ch

Expertenkommission **Kryosphäre**
Dr. Hugo Raetzo
Geologische Risiken, Bundesamt für Umwelt BAFU
3003 Bern
031 324 16 83, Fax 031 324 78 66
hugo.raetzo@bafu.admin.ch

Commission suisse pour l'**océanographie**
et la limnologie (COL)
Dr. Daniel R. Ariztegui
Dépt. de Géologie et Paléontologie
13, Rue des Maraichers,
1205 Genève
022 379 66 18, Fax 022 379 32 10
daniel.ariztegui@terre.unige.ch

Commission pour les mémoires
paléontologiques suisses
PD Dr. Christian A. Meyer
Naturhistorisches Museum
Augustinergasse 2, Postfach, 4051 Basel
061 266 55 99, Fax 061 266 55 46
christian.meyer@bs.ch

Commission suisse de recherche **polaire** (CSP)
Prof. Urs Scherrer
Université de Lausanne
CHUV, Service de Médecine interne
BH 10.642, 1011 Lausanne
021 314 09 34, Fax 021 314 09 28
urs.scherrer@chuv.hospvd.ch

Commission de recherche sur le **quaternaire**
(CSQ)
Dr. Frank Preusser
Institut für Geologie
Universität Bern
Baltzerstrasse 1, 3012 Bern
031 631 87 70, Fax 031 631 48 43
preusser@geo.unibe.ch

Commission des recherches **spatiales**
Prof. Willy Benz
Physikalisches Institut
Universität Bern, Sidlerstr. 5, 3012 Bern
031 631 44 03, Fax 031 631 44 05
willy.benz@space.unibe.ch

Commission de **spéléologie**
Dr. Marc Luetscher
School of Geographical Sciences
University of Bristol
University Road, Bristol BS8 1SS, UK
+44 (0)117 928 9829, Fax +44 (0)117 928 7878
marc.luetscher@isska.ch

Commission suisse de **télétection**
Dr. Tobias Kellenberger
RSL - Geographisches Institut, Universität Zürich-
Irchel, Winterthurerstrasse 190, 8057 Zürich
044 635 51 62, Fax 044 635 68 46
knelle@geo.unizh.ch

Comités nationaux

COSPAR (Committee on Space Research)
Prof. Willy Benz
Physikalisches Institut
Universität Bern, Sidlerstr. 5, 3012 Bern
031 631 44 03, Fax 031 631 44 05
willy.benz@space.unibe.ch

DIVERSITAS
→ Forum Biodiversité Suisse

EPS (European Physical Society)
Prof. Jean-Philippe Ansermet
EPFL SB SPH-GE, PH A2 402 (Bâtiment PH)
Station 3, 1015 Lausanne, 021 693 33 39,
Fax 021 693 36 04, jean-philippe.ansermet@epfl.ch

EuCheMS (European Association for Chemical
and Molecular Sciences)
→ Société suisse de chimie

FEBS (Federation of European Biochemical
Societies)
Dr. Frédéric Levy
Ludwig Institute for Cancer Research
Ch. des Boveresses 155, 1066 Epalinges
021 692 59 98, Fax 021 692 59 95
frederic.levy@isrec.unil.ch

FEMS (Federation of European Microbiological
Societies)
Prof. Dieter Haas
Département de Microbiologie Fondamentale
Université de Lausanne, 1015 Lausanne
021 692 56 31, Fax 021 692 56 35
Dieter.Haas@unil.ch

FEPS (Federation of European Physiological
Societies)
→ Société suisse de physiologie

FIAA (Fédération internationale des Associations
d'Anatomistes)
→ Société suisse d'anatomie, d'histologie et
d'embryologie

IAU (International Astronomical Union)
→ Commission suisse d'astronomie

ICO (International Commission for Optics)
Prof. Hans Peter Herzig
Institut de Microtechnique, Rue A.L. Breguet 2,
2000 Neuchâtel, 032 718 32 70,
Fax 032 718 32 01, hanspeter.herzig@unine.ch

IFSM (International Federation of Societies for
Microscopy)
Dr. Kurt Pulfer
SOLVIAS AG, WKL-127.634
Klybeckstrasse 191, Postfach, 4002 Basel
061 686 62 21, Fax 061 686 60 96
kurt.pulfer@solvias.com

IGBP/SCOPE (International Geosphere-Biosphere
Programme/Scientific Committee on Problems of
the Environment)
Prof. Christian Körner
IGBP/SCOPE, c/o ProClim, Schwarztorstrasse 9,
3007 Bern
031 328 23 23, Fax 031 328 23 20
ch.koerner@unibas.ch

IGU (International Geographical Union)
Prof. Doris Wastl-Walter
Universität Bern, Geographisches Institut
Hallerstrasse 12, 3012 Bern
031 631 80 16
dwastl@giub.unibe.ch

IHES (Institut des hautes études scientifiques à
Bures-sur-Yvette)
Prof. Alain Valette
Institut de Mathématiques
Université de Neuchâtel
Rue Emile-Argand 11, CP 158, 2009 Neuchâtel
032 718 28 05, Fax 032 718 28 01
alain.valette@unine.ch

IMU (International Mathematical Union)
→ Société mathématique suisse

INQUA (International Union for Quaternary
Research)
Dr. Frank Preusser
Institut für Geologie
Universität Bern
Baltzerstrasse 1, 3012 Bern
031 631 87 70, Fax 031 631 48 43
preusser@geo.unibe.ch

ISC (International Seismological Centre)
Prof. Domenico Giardini
Institut für Geophysik
ETH Hönggerberg
8093 Zürich
044 633 26 10, Fax 044 633 10 65
giardini@sed.ethz.ch

IUBMB (International Union of Biochemistry and
Molecular Biology)
Prof. Peter Ott
Institut für Biochemie und Molekulare Medizin
Universität Bern, Bühlerstrasse 28, 3012 Bern
031 631 41 11, Fax 031 631 37 37
peter.ott@mci.unibe.ch

IUBS (International Union of Biological Sciences)
Prof. Jean-Marc Neuhaus
Laboratoire de Biochimie, Univ. de Neuchâtel
Rue Emile Argand 11, CP 2, 2007 Neuchâtel
032 718 22 07, Fax 032 718 22 01
jean-marc.neuhaus@unine.ch

IUCr (International Union of Crystallography)
→ Société suisse de cristallographie

IUFoST (International Union of Food Science and
Technology)
Prof. Felix Escher
Institut für Lebensmittelwissenschaft (ILW)
ETH-Zentrum, 8092 Zürich
044 632 32 85, Fax 044 632 11 23
escher@ilw.agrl.ethz.ch

IUGG (International Union of Geodesy and Geophysics)
Prof. Hubert van den Bergh
EPFL ENAC/LPAS, Lab. de Pollution Atmosphérique
Bât. CH - Station 6, 1015 Lausanne
021 693 36 20, Fax 021 693 36 26
hubert.vandenbergh@epfl.ch

IUGS (International Union of Geological Sciences)
PD Dr. Holger Stünitz
Dept. of Geosciences, Universität Basel,
Bernoullistasse 30, 4056 Basel
061 267 35 96, Fax 061 267 36 13
holger.stuenitz@unibas.ch

IUHPS (International Union of History and Philosophy of Science)
Prof. Erwin Neuenschwander
Mathematisches Institut, Universität Zürich-Irchel
Winterthurerstrasse 190, 8057 Zürich
044 635 58 61, Fax 044 635 57 06
neuenschwander@math.unizh.ch

IUMS (International Union of Microbiological Sciences)
Dr. Gladys Martinetti Lucchini
Istituto cantonale die Microbiologia
Via Mirasole 22, 6501 Bellinzona
091 814 60 11, Fax 091 814 60 19
gladys.martinetti@ti.ch

IUNS (International Union of Nutrition Sciences)
Prof. Richard F. Hurrell
Lebensmittel- und Ernährungswissenschaften
ETH-Zentrum, LfV D20, 8092 Zürich
044 704 57 01, Fax 044 704 57 10
richard.hurrell@ilw.agrl.ethz.ch

IUPAB (International Union of Pure and Applied Biophysics)
Prof. Tilman Schirmer
Abt. Strukturbiologie Biozentrum
Universität Basel, Klingelbergstr. 70, 4056 Basel
061 267 20 89, Fax 061 267 21 09
tilman.schirmer@unibas.ch

IUPAC (International Union of Pure and Applied Chemistry)
→ Société suisse de chimie

IUPAP (International Union of Pure and Applied Physics)
→ Société suisse de physique

IUPHAR (International Union of Pharmacology)
Prof. Urs T. Rüegg
Laboratoire de Pharmacologie
Section des Sciences pharmaceutiques, Sciences II
30, quai Ernest Ansermet, 1211 Genève 4
022 379 34 29, Fax 022 379 34 30
urs.ruegg@pharm.unige.ch

IUPS (International Union of Physiological Sciences)
→ Société suisse de physiologie

IUS (International Union of Speleology)
Marc Luetscher
School of Geographical Sciences
University of Bristol, University Road,
ristol BS8 1SS, UK, +44 (0)117 928 9829,
Fax +44 (0)117 928 7878marc.luetscher@isska.ch

SCAR (Scientific Committee on Antarctic Research)
Prof. Christian Schlüchter
Institut für Geologie, Universität Bern
Baltzerstrasse 1, 3012 Bern, 031 631 87 63,
Fax 031 631 48 43, schluechter@geo.unibe.ch

SCOR (Scientific Committee on Oceanic Research)
Dr. Daniel R. Ariztegui
Dépt. de Géologie et Paléontologie
13, Rue des Maraichers, 1205 Genève
022 379 66 18, Fax 022 379 32 10
daniel.ariztegui@terre.unige.ch

URSI (Union radio-scientifique internationale)
Prof. Anja K. Skrivervik
EPFL STI ITOP LEMA
ELB 038 (Bâtiment ELB)
Station 11, 1015 Lausanne
021 693 46 35, Fax 021 693 26 73
anja.skrivervik@epfl.ch

Plates-formes thématiques Forums

Forum **Biodiversité** Suisse
PD Dr. Irmi Seidl / Prof. Peter Duelli
Eidgenössische Forschungsanstalt WSL
Zürcherstrasse 111, 8903 Birmensdorf ZH
044 739 23 24/76, Fax 044 739 22 15
irmi.seidl@wsl.ch / peter.duelli@wsl.ch

Forum recherche **génétique**
Prof. Sandro Rusconi
Divisione della Cultura e degli Studi universitari
Viale Stefano Frascini 30a
6501 Bellinzona
091 814 13 02, Fax 091 13 09
sandro.rusconi@ti.ch

GeoforumCH

- Prof. Wilfried Haeberli
Geographisches Institut
Universität Zürich Irchel
Winterthurerstrasse 190, 8057 Zürich
044 635 51 20, Fax 044 635 68 48
haeberli@geo.unizh.ch

- Dr. Bruno Schädler
Abteilung Hydrologie
Bundesamt für Umwelt BAFU
Postfach, 3003 Bern
031 324 76 66, Fax 031 324 76 81
bruno.schaedler@bafu.admin.ch

OCCC – Organ consultatif sur les changements climatiques
Dr. Kathy Riklin
Schipfe 45, 8001 Zürich, 044 210 32 38
kathy@riklin.info

ProClim - Forum pour le Climat et Global Change
Prof. Thomas Stocker
Physikalisches Institut, Klima & Umweltphysik
Universität Bern, Sidlerstrasse 5, 3012 Bern
031 631 44 62, Fax 031 631 87 42
stocker@climate.unibe.ch

td-net - Network for transdisciplinarity in sciences and humanities
PD Dr. Gertrude Hirsch Hadorn
Hermann Götz-Str. 13, 8400 Winterthur
044 632 58 93, Fax 044 632 10 29
gertrude.hirsch@env.ethz.ch

Commissions

CSRS – Commission pour le Centre suisse de recherches scientifiques en Côte d'Ivoire
Prof. Marcel Tanner
Schweiz. Tropeninstitut, Postfach, 4002 Basel
061 284 82 83, Fax 061 271 79 51
marcel.tanner@unibas.ch

ICAS – Commission interacadémique Recherche alpine
Prof. Heinz Veit
Geographisches Institut, Universität Bern
Hallerstrasse 12, 3012 Bern
031 631 85 61, Fax 031 631 85 11
veit@giub.unibe.ch

KFPE - Commission suisse pour le partenariat scientifique avec les pays en développement
• Dr. Bruno Stöckli
Alliancesud, Swiss Alliance of Development Organizations, Monbijoustrasse 31,
ostfach 6735, 3001 Bern
031 390 93 33, Fax 031 390 93 31
bruno.stoekli@alliancesud.ch

- Prof. Marcel Tanner
Schweiz. Tropeninstitut, Postfach, 4002 Basel
061 284 82 83, Fax 061 271 79 51
marcel.tanner@unibas.ch

Commission de recherche du **Parc national suisse**
Herr Prof. Christian Schlüchter
Institut für Geologie, Universität Bern,
Baltzerstrasse 1, 3012 Bern, 031 631 87 63, Fax
031 631 48 43, schluechter@geo.unibe.ch

Secrétariat général

Ingrid Kissling-Näf, Dr oec.
Secrétaire générale
kissling@scnat.ch

Stefan Nussbaum, Dr ès sciences
Collaborateur scientifique
nussbaum@scnat.ch

Anne Streiff, Dr Life Sciences
Collaboratrice scientifique
streiff@scnat.ch

Christian Preiswerk, Géologue diplômé
Collaborateur scientifique
preiswerk@scnat.ch

Sylvia Furrer, Economiste d'entreprise ES
Finances/Personnel
furrer@scnat.ch

Eveline Pfister, Employée commerciale
Administration
pfister@scnat.ch

Pier Tartaro
Administration
tartaro@scnat.ch

Stefan Schmidlin, Informaticien
Services informatiques
schmidlin@scnat.ch

Roland Vögtli, Informaticien
Services informatiques
voegtli@scnat.ch

Natascha Branscheidt, lic. phil.
Responsable Communication et médias
branscheidt@scnat.ch

Anania Hostettler
Assistante en communication et médias
hostettler@scnat.ch

Olivia Zwygart, Typographe
Communication/CD/layout
zwygart@scnat.ch

L'Académie au service de la science

L'Académie suisse des sciences naturelles est une plaque tournante de l'information destinée aux scientifiques. Elle s'engage en politique scientifique pour assurer l'avenir des sciences naturelles. Elle encourage et coordonne le dialogue scientifique et apporte son aide dans la recherche inter- et transdisciplinaire. Elle entretient des contacts avec les autres académies scientifiques en Suisse de même qu'avec les partenaires orientés science dans le contexte international.

L'Académie au service de la société

L'Académie se comprend comme plate-forme de communication au sein de la communauté scientifique, ainsi qu'entre le milieu scientifique, le monde politique et le public intéressé. Elle est à l'écoute des besoins et préoccupations de la société et les thématise au même titre que ceux de la science. Les progrès scientifiques doivent s'effectuer d'un commun accord pour le bien de la société.

L'Académie au service de la politique

L'Académie est à l'écoute des préoccupations politiques et met son expertise sur des thèmes spécifiques à disposition du milieu politique, de l'économie et de l'Administration. Elle fait intervenir des connaissances issues de la recherche dans les processus de décision politique; ses prises de position enrichissent la phase préparatoire de telles décisions en renseignant p.ex. sur leurs implications. L'Académie s'engage dans la politique de l'éducation et de la science. Elle facilite les contacts avec des spécialistes fonctionnant comme conseillers dans des domaines spécifiques.

Un savoir au réseau de la société

Vernetztes Wissen im Dienste der Gesellschaft

Network of knowledge for the benefit of society

Maison des Sciences

Académie suisse des sciences naturelles
Secrétariat général | www.scnat.ch

Schwarztorstrasse 9 | 3007 Berne

CSRS, Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire | www.csr.ch

Forum Biodiversité Suisse | www.biodiversity.ch

Forum Recherche génétique | www.geneticresearch.ch

Commission de recherche du Parc national suisse | www.nationalpark.ch

GEOforumCH, Forum Geowissenschaften | www.geoforum.ch

ICAS, Commission interacadémique de recherche alpine | www.alpinestudies.ch

KFPE, Commission suisse pour le partenariat scientifique avec les pays en développement | www.kfpe.ch

MRI, The Mountain Research Initiative | <http://mri.scnatweb.ch>

OcCC, Organe consultatif sur les changements climatiques | www.occc.ch

ProClim-, Forum for Climate and Global Change | www.proclim.ch

SCG, Société suisse de chimie | www.swisschemistry.ch

td-net, Transdisciplinarity in Sciences and Humanities | www.transdisciplinarity.ch